

No 6
MENSUEL
JUIN/JUILLET/
AOUT 1990
"NUMERO VACANCES"

JET

France 25 FF
Belgique 135 FB
Suisse 8 FS
Canada 5 \$

LE PREMIER JOURNAL EUROPEEN DES JEUNES TALENTS



JET

JET est édité
en France par la SARL Lombard
France - 16, rue de la Sablière -
75014 PARIS -
Tél. 16 (1) 45 43 08 97 -
Fax 16 (1) 45 43 19 60

et en Belgique par Les Editions du
Lombard - Avenue P.-H. Spaak 1/11 -
1070 Bruxelles - Tél. 02/526.68.11 -
Fax 02/520.44.05

FRANCE
Directeur de la publication:
André Billet
Secrétaire générale: Chantal Garinot
Comité de Direction: Rob Harren,
Vincent Montagne, André Billet
(loi n° 49-956 du 15 juillet 1949 sur
les publications destinées à la
jeunesse - janvier 1990)
Relations publiques: Florence Robin
N° de commission paritaire: en cours
N° ISSN: en cours - Dépôt légal:
1er trimestre 1990

BELGIQUE
Editeur responsable: Rob Harren -
Bosduivenlaan 12 - 8300 Knokke
Marketing/Distribution:
Myriam van Dyck
Relations publiques:
Anne-Marie De Coster

Comité de rédaction: A.-P.
Duchâteau, Bob De Moor, J.-L. Vernal,
G. Pernin
Secrétaire de rédaction:
Martine Vienne
Mises en pages: Studio Peter de Raaf
Photogravure: Studio Peter de Raaf
Imprimerie: Laurasia - Gilze
Distribution: France: 3D
Belgique: AMP

CONDITIONS D'ABONNEMENT

France: 1 an (= 10 numéros)
225,- FF
Règlement à établir à l'ordre de
Lombard France - 16, rue de la
Sablière - 75 014 PARIS, par chèque
bancaire, CCP ou mandat.
Tél. 16 (1) 45 43 08 97

Belgique: 1 an (= 10 numéros):
1.125 FB
Versement au compte n° 310 -
0702950 - 77 de M.C.E. (JET) -
B.P. 4 PB - 1610 RUISBROEK -
Tél.: 02/525.14.03

L'étranger: nous consulter s.v.p.

© 1990 by Editions du Lombard,
Bruxelles
Tous droits de reproduction, de
traduction et d'adaptation réservés
pour tous pays, y compris l'U.R.S.S.
D. 1990.0086.2425

ISBN-2-8036-0818-9

JET

FACILITEZ-VOUS LA VIE: ABONNEZ-VOUS DES MAINTENANT A JET



CONDITIONS D'ABONNEMENT

France: 1 an (= 10 numéros): 225,- F
Règlement à établir à l'ordre de Lombard France - 16, rue de la Sablière - 75 014 PARIS, par chèque
bancaire, CCP ou mandat. Tél. 16 (1) 45 43 08 97

Belgique: 1 an (=10 numéros): 1.125 FB
Versement au compte no. 310 - 0702950 - 77 de M.C.E. (JET) - B.P. 4 PB - 1610 RUISBROEK -
Tél.: 02/525.14.03

L'étranger: nous consulter s.v.p.

Les anciens numéros peuvent vous être envoyés, sans frais de port, contre paiement en France, de
25,- FF/N° et en Belgique de 135,- FB/N°
Bien préciser les numéros souhaités.

JET! JET! JET! J'AI ENVIE DE CRIER NOURRA!

Voilà ENFIN UN SUPPORT DE PREMIÈRE POUR
LES JEUNES TALENTS QUI NE DEMANDENT QU'À
S'AFFIRMER.

DEPUIS QUE LES "COURTS MÉTRAGES", PARDON!,
LES "HISTOIRES COURTES" AVAIENT DISPARU, PLUS
DE PLACE POUR LES NOUVEAUX DE LA B.D.

GRÂCE SOIT RENDUE AU "LOMBARD", QUELQUES-UNS
D'ENTRE VOUS VONT POUVOIR FAIRE DE LA B.D. LEUR
PAIN QUOTIDIEN, TOUT AU MOINS JE L'ESPÈRE!

ALLONS ENFANTS DE B.D. À VOS POTS D'ENCRE
DE CHINE ET JET! JET! JET!... VOIR PLUS HAUT...

DE LA PART D'UN VIEUX DE LA VIEILLE,
EDDY
PRAPE

SOMMAIRE

| | |
|---|---------------|
| Les vandales de l'espace | 5 |
| Barman | 9, 15, 19, 37 |
| Le carnaval des dieux | 11 |
| Golig | 17 |
| La magie | 18 |
| Le record | 21 |
| Caline: Une partie de pêche | 23 |
| Maxime Hardy: Meurtres en chambre | 27 |
| La liberté | 35 |
| Le rhinocéros au chapeau rouge | 39 |
| José le balayeur | 44 |
| Le Rocher-aux-oiseaux | 47 |

On ne peut pas dire que je sois noyé sous les informations concernant Wim. Il semblerait d'ailleurs que les jeunes auteurs se divisent en trois catégories, ce qui n'est pas très original ni spécifique de la bande dessinée: il y a ceux qui ne veulent rien dire sur eux, ceux qui jouent le jeu sans se prendre pour le nombril du monde et ceux qui accepteraient volontiers de tout dire, mais vraiment tout, en inventant d'ailleurs au besoin et souvent avec beaucoup d'humour... sans doute une autre manière amusante de ne pas se prendre trop au sérieux!

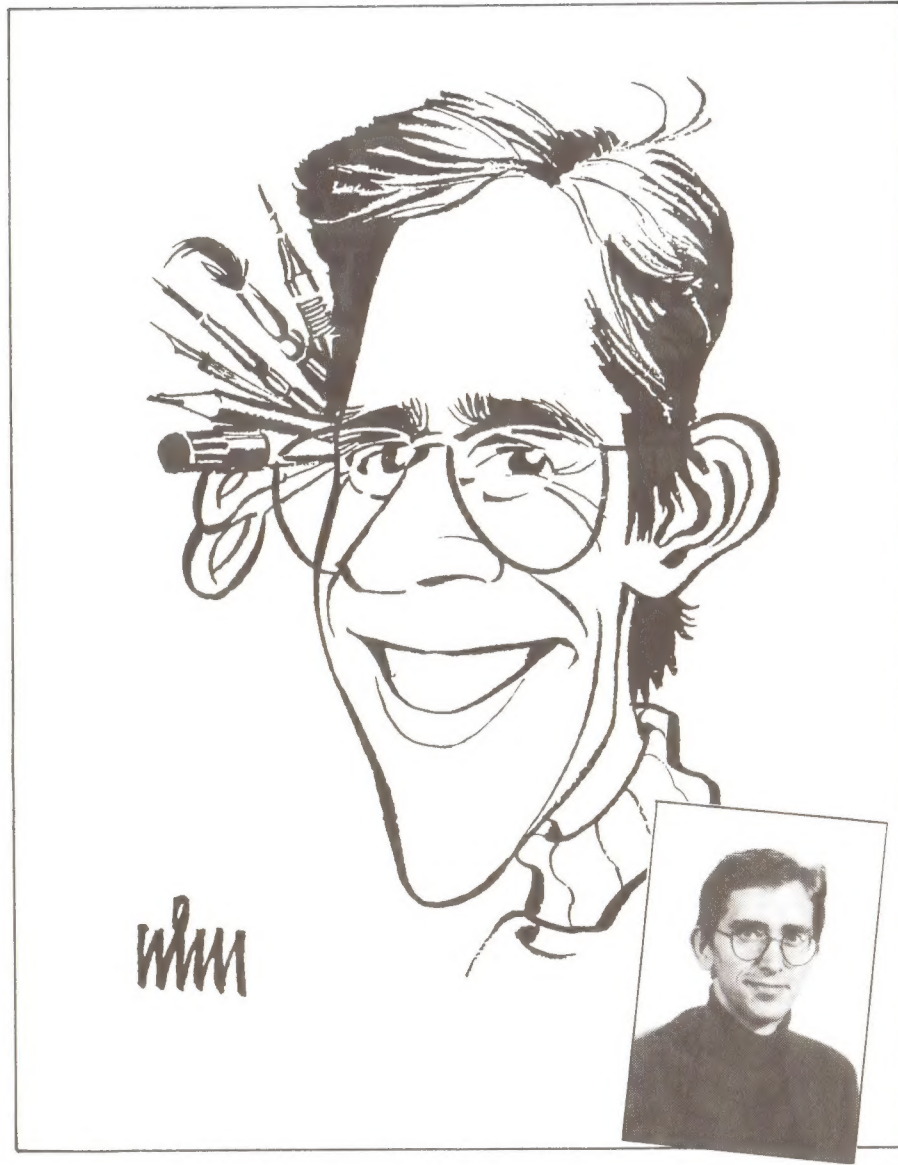
Cette dernière catégorie fera la joie des coureurs de ragots hantant quelque revue qui s'apparente plus parfois à un chiffon de papier qu'à un cahier bien tenu! Méchants critiques qui, -on se demande bien pourquoi- se prétendent journalistes! Bof! Laissons-les vivre!... et revenons à l'ami Wim.

Vous l'aurez compris, il entre dans la première catégorie!

Il est né le 19 avril 1966, à Tongeren, en Hollande. C'est ce mois-ci qu'il termine sa formation graphique à l'Institut Supérieur Provincial d'Art à Hasselt. La rédaction de sa thèse de fin d'études, consacrée à la bande dessinée, l'a obligé à prendre des contacts avec des professionnels de la BD, dessinateurs et éditeurs. Wim doit en avoir tiré le plus grand profit... car il est certain que si les étudiants avaient la possibilité de se frotter concrètement à la vie de l'édition, des illusions s'envoleraient peut-être mais elles seraient remplacées par une vue plus lucide sur les métiers de la BD. Wim a publié quelques histoires complètes dans le magazine hollandais "Striptuur".

Wim est un grand admirateur d'Hergé et de Steven Spielberg.

Après ses études, Wim espère trouver son chemin dans le monde de la BD. Nous sommes de tout cœur avec lui.



Olivier BERLION

Parce qu'il souhaitait ardemment être un gône, c'est donc très logiquement qu'Olivier Berlion, tout comme San Antonio, naît à Lyon. Et, c'est parce qu'il voulait accueillir à grands cris le printemps que le 12 avril fut choisi. C'était en 1969, tout simplement parce que c'était plus calme que l'année d'avant! Ainsi que le lecteur, même le moins attentif... et il y en a, croyez-moi, l'aura donc constaté, c'est avec un sens inné de l'organisation que le jeune Olivier voit le jour.

Dès lors qu'il sut lire des bandes dessinées, Olivier eut envie d'en réaliser.

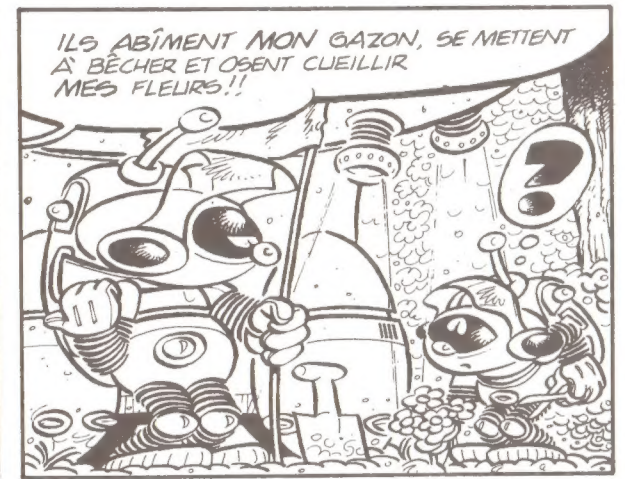
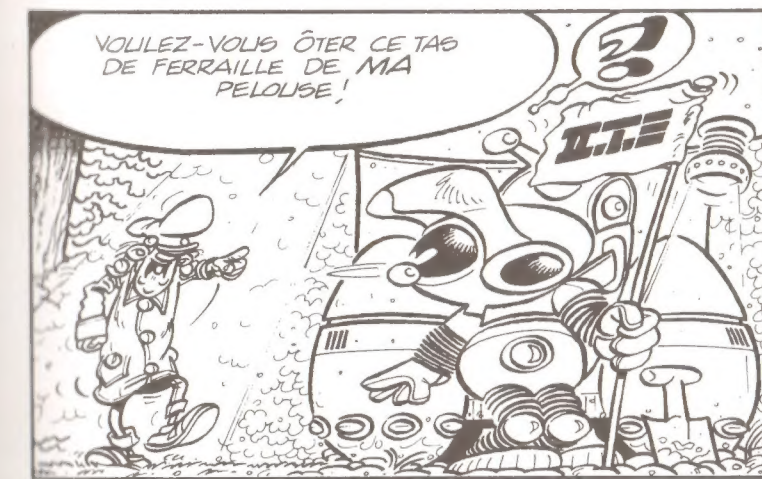
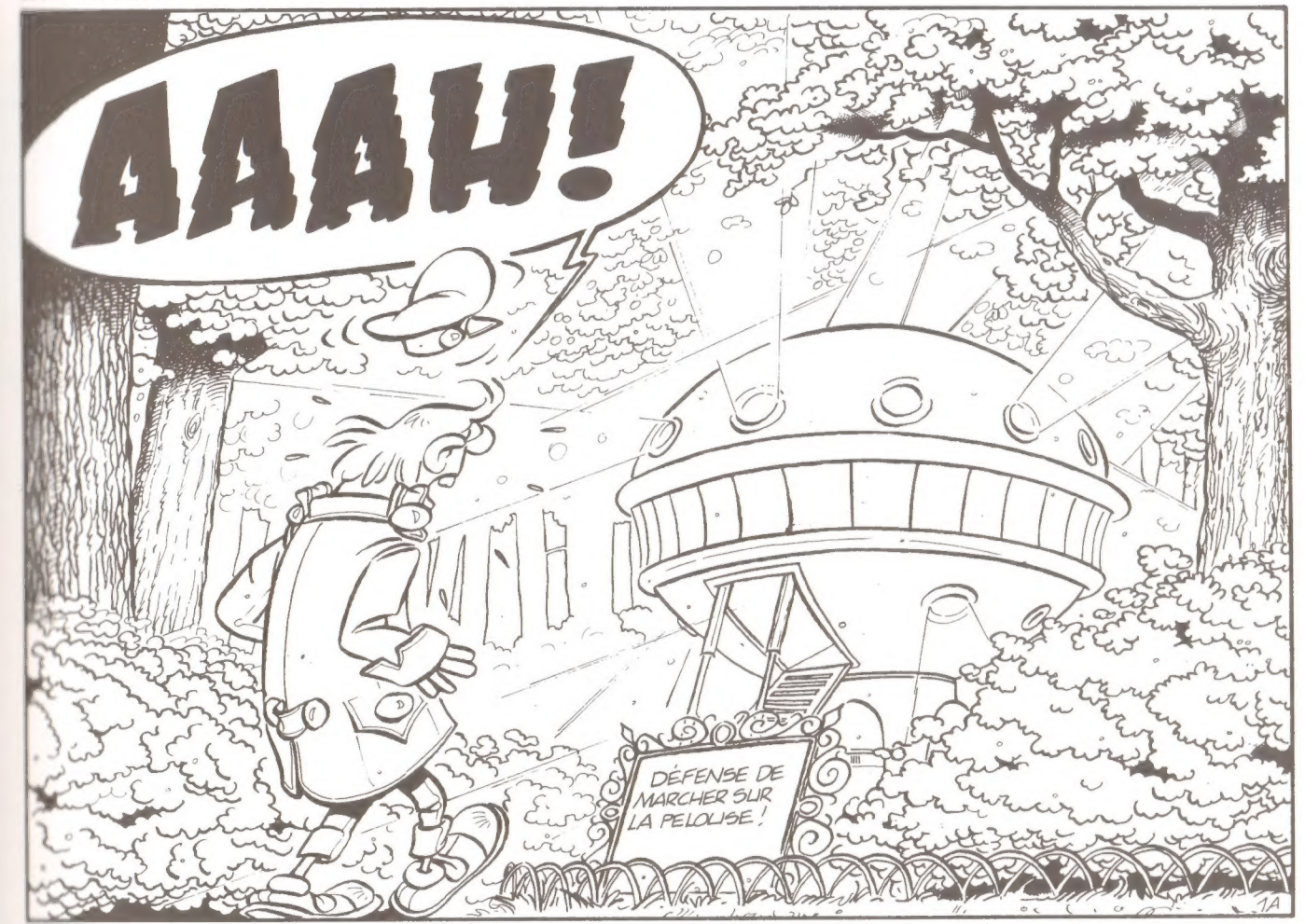
Passant pudiquement sur près de 19 ans de sa vie, Olivier nous signale que c'est au grand désespoir de son père qu'il entre en 1988 à l'école E. Cohl (ben non, ça ne s'invente pas, ça!). Cette année, Olivier termine son cycle d'études dans l'option bande dessinée. C'est en participant aux cours animés par Gilbert Bouchard, aux Ateliers Culturels de la ville de Lyon qu'il publie ses premières pages. A partir de 1988, le journal "Amis-Coop" reçoit "les Aventures de Toby et Jojo" ainsi que des jeux. Avec G. Bouchard, aux Editions Bédésup, il raconte l'histoire du Château d'If. En vrac, Olivier déploie également ses efforts, dans l'illustration, aux Editions Vent d'Ouest, et pour une dizaine de livres scolaires chez Hachette, et également dans la publicité (affiches, dépliants, roughs...).

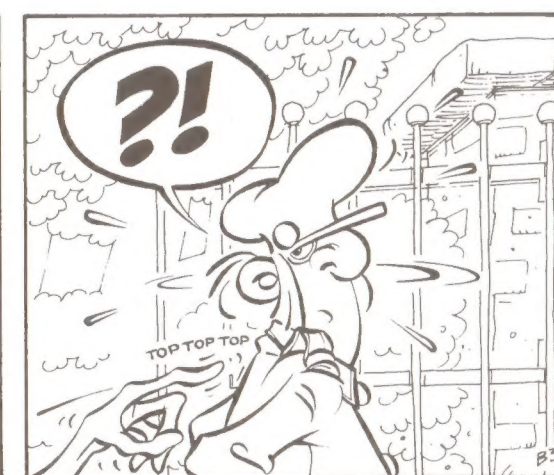
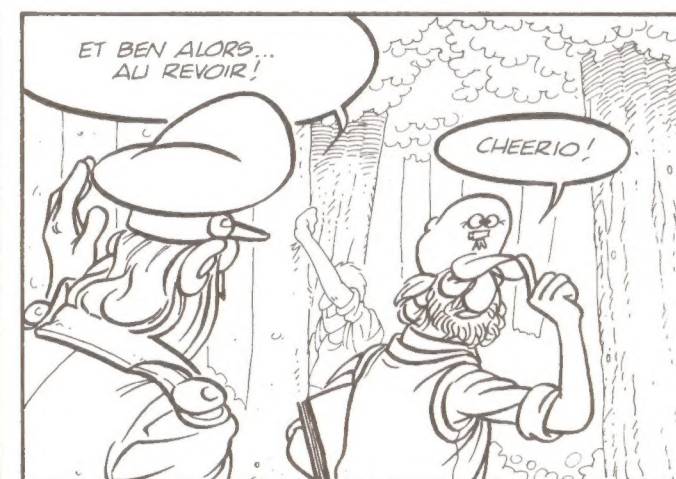
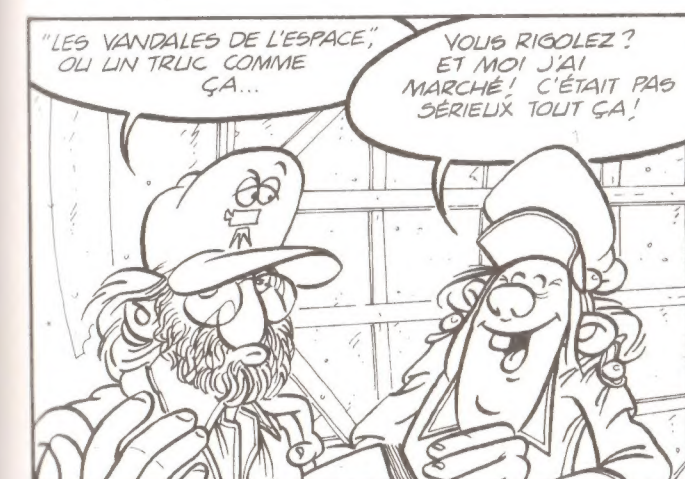
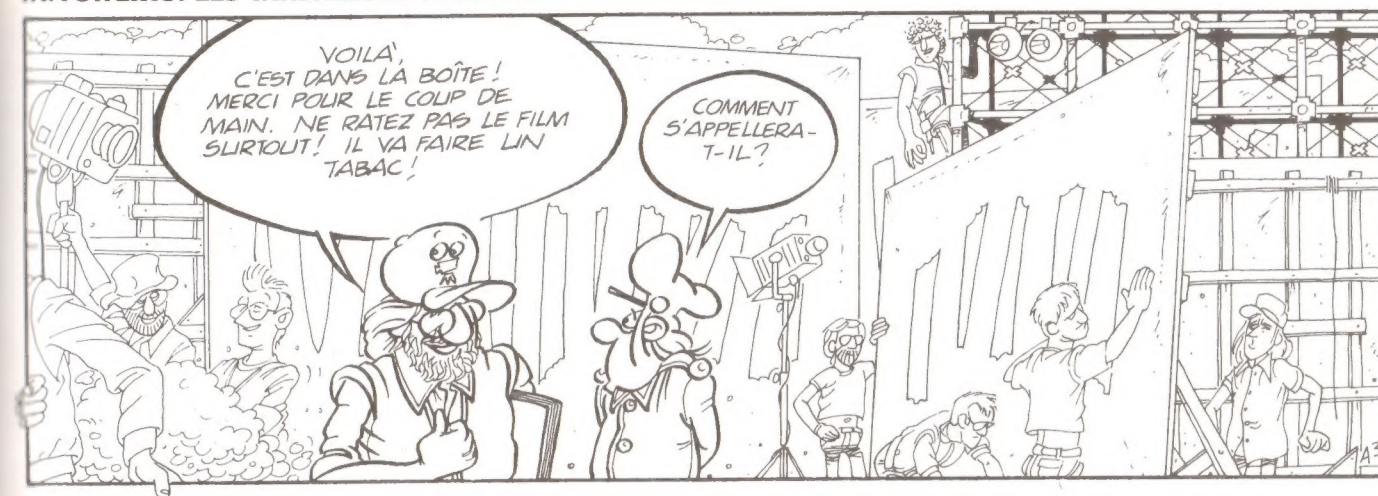
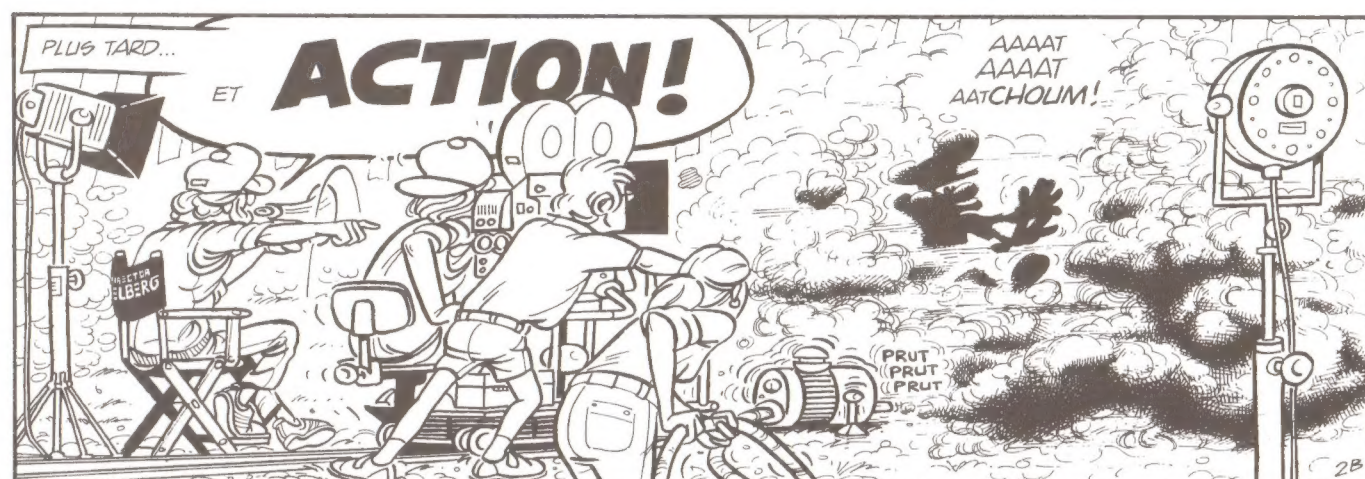
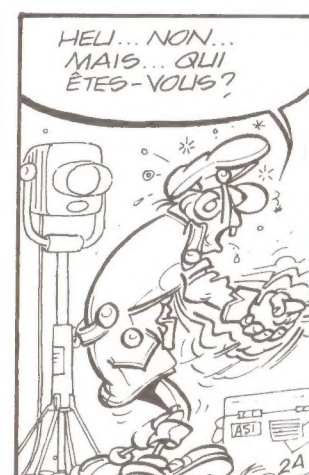
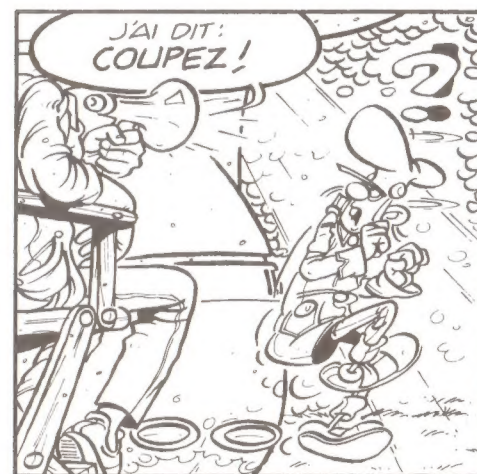
Actuellement, Olivier dit ne pas avoir de projets particuliers si ce n'est d'obtenir son diplôme et le plus rapidement possible, de manger à sa faim en dessinant... C'est tout le mal que je lui souhaite!

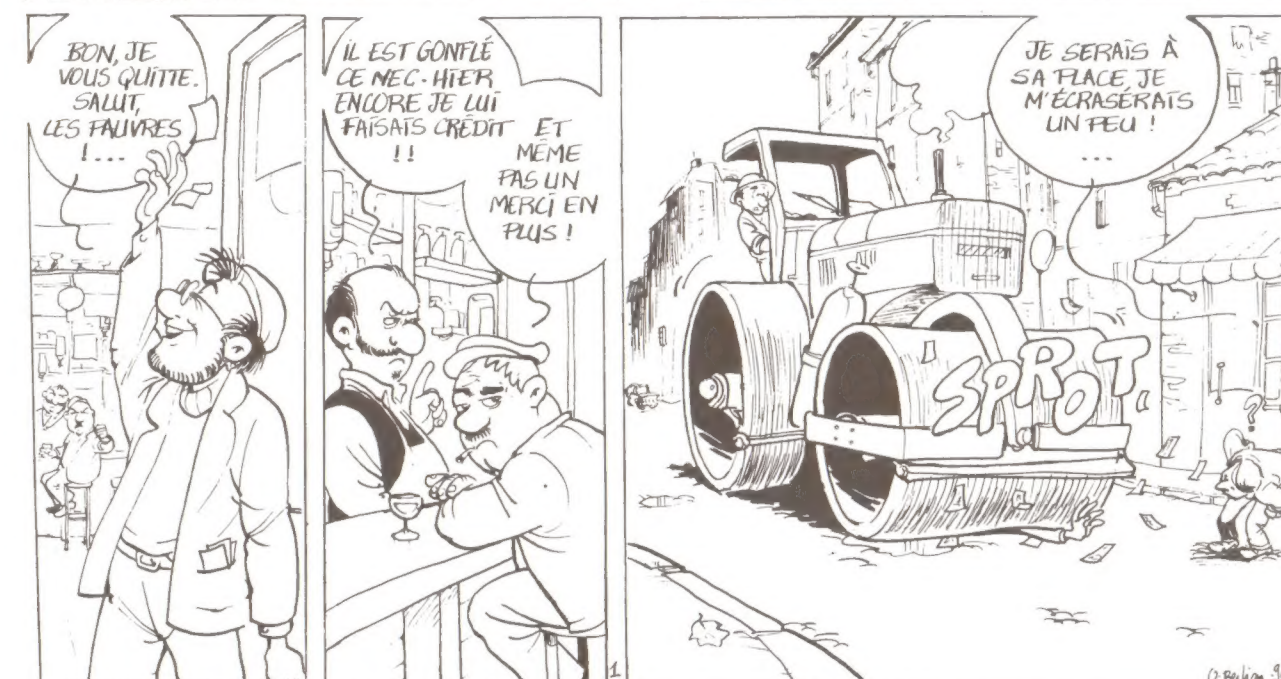
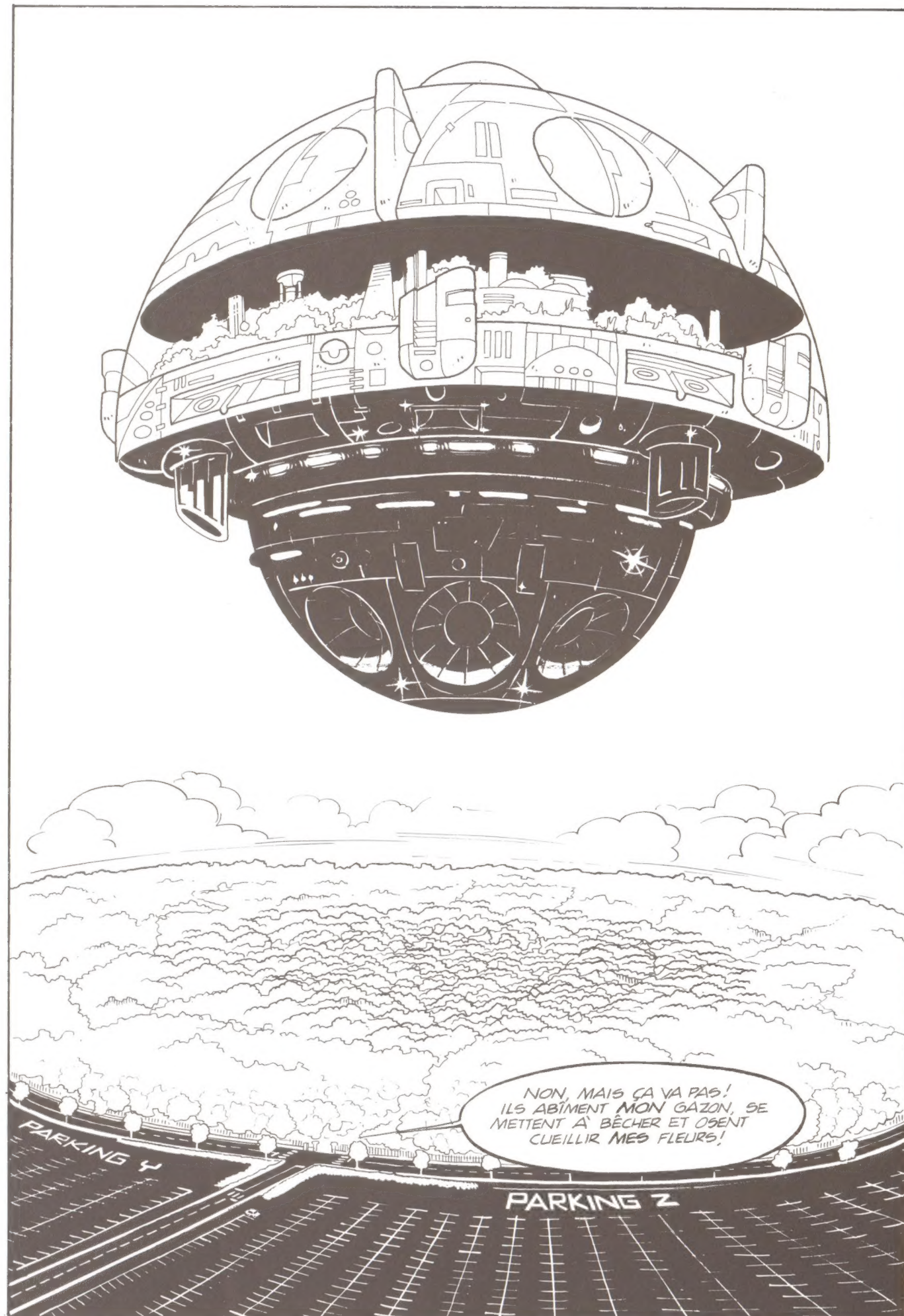
A part dessiner, que fait donc notre héros, dans la vie?

"A part dessiner?... Je fais la fête, je bois modérément, je fume beaucoup trop et ne fais pas assez de sport. Je joue également de la musique, de la guitare bass, dans un groupe, avec mon frère".

Bon, tout ça, ça occupe, y a pas à dire! Bonne continuation, Olivier!







Breton depuis cette nuit d'orage, donc de tonnerre, à Brest, le 13 avril 1963. (Elle est drôle, celle-là! Bravo Alain!)

Au fait, vous avez remarqué dans ce numéro, le nombre de dessinateurs nés en avril... va falloir que je demande aux spécialistes de l'astrologie ce qu'ils en pensent!

Nous passerons très vite sur une jeunesse tumultueuse vécue sous le double signe de Cartouche et de Robin des Bois et nourrie au lait de Spirou et de Tintin.

Cet esprit aventureux conduit notre héros à une licence de... droit. Bientôt il rectifie heureusement le tir et publie chez Fleurus, en 1987, un album sur l'Auvergne et son passé, après une première publication dans le fanzine "Sapristi".

La même année, avec son pote Patrick Grée, c'est le début de l'aventure "Café Noir", fanzine de classe... qui sera très justement Alphartisé en 1989 à Angoulême.

Mais le démon de l'histoire ne lâche plus Alain. En 1988, il publie donc un album sur "L'Histoire de la Ville de Lorient" (toujours avec Patrick Grée) et en 1989, une "Histoire en Bandes dessinées de Rouen", sur scénario de Daniel Pecqueur.

Alain n'en restera pas là! Des projets, il en a, et des bons!

Patrick GREE

1957: "Ascenseur pour l'Echafaud", reçoit le prix Louis Delluc alors que dans les environs de Rouen une jeune femme accouche, dans une salle de cinéma qui projette "L'Invraisemblable Vérité" de Fritz Lang, d'un cas désespéré: son premier enfant. Etonnez-vous qu'après un tel début dans la vie, ledit enfant soit un peu barge des salles obscures, du roman noir et par parenté avec ce qui précède, de la bande dessinée.

L'amour que Patrick porte au ciné-roman-BD, n'est pas mis à mal par de longues études. D'ailleurs, Patrick ne se présente-t-il pas, la même année, aux concours d'entrée de Normale Sup. et de l'IDHEC? A-t-il réussi? Je l'ignore car je manque cruellement



d'informations sur ce point mais je vous tiendrai au courant!

Un soir, au détour d'une ruelle, le vieux Bogie revenu spécialement pour lui le convainc de suivre sa voie, c'est-à-dire celle de la bande dessinée.

Ce sont alors les premières publications de nouvelles et de scénarios dans "Sapristi". Avec Tonton Robet, c'est la naissance d'un joli bébé "Café noir" (c'est qui la maman?), superbe revue qui est beaucoup plus qu'un fanzine.

Patrick travaille actuellement aux "Cahiers de la BD" et j'espère vivement qu'il n'aura pas de coups de griffes pour avoir proposé une publication dans "Jet"... parce qu'ils nous aiment point trop, les gens

des Cahiers, mon bon monsieur!

La rumeur raconte que Patrick ne sortirait jamais sans ses frangins, Smith et Wesson. Un type infréquentable, je vous disais!

FAITES-MOI TAIRE SI JE DIS DES BETISES...

J'espère que ce beau mois de juin, précurseur des vacances attendues, a bien débuté... et qu'entre deux bouquins pour préparer vos examens, vous trouverez le temps de lire, tranquillos, le beau journal «Jet» que vous avez entre les mains. Commençons mon petit bavardage mensuel, si vous voulez bien!

Je sais, vous allez dire que je parle toujours des mêmes sujets mais je voudrais quand même revenir sur ce qui, pour moi, est l'événement BD de l'année, à savoir la publication de "Les 3 Formules du Professeur Sato" II, "Mortimer contre Mortimer"! Pourquoi est-ce que je reviens sur ce sujet? Tout simplement parce qu'en comité de rédaction de «Jet», Bob De Moor nous a raconté une anecdote qui, outre le fait qu'elle nous a beaucoup amusés, devrait avoir de

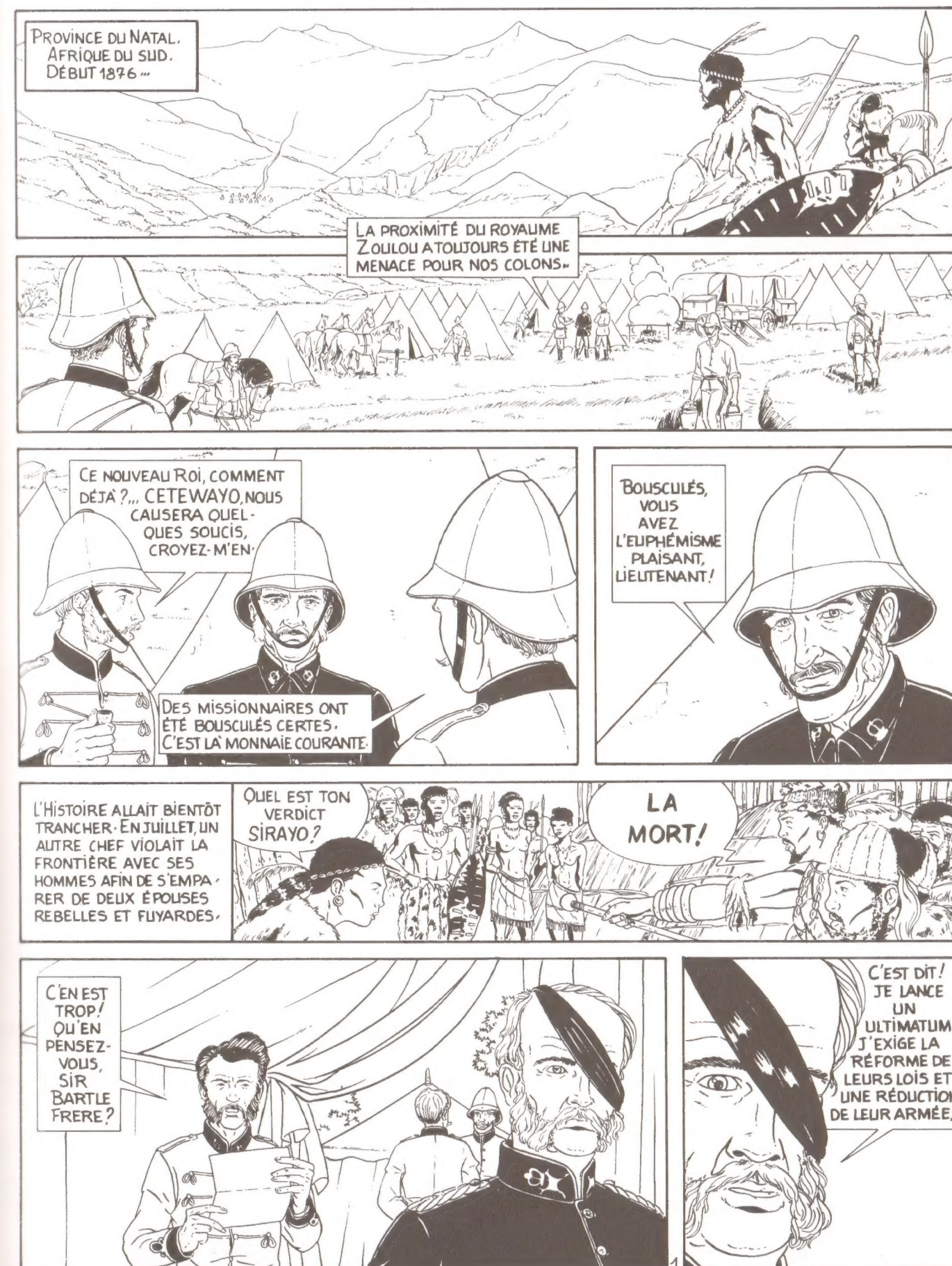
l'intérêt pour les collectionneurs acharnés qui lisent «Jet».

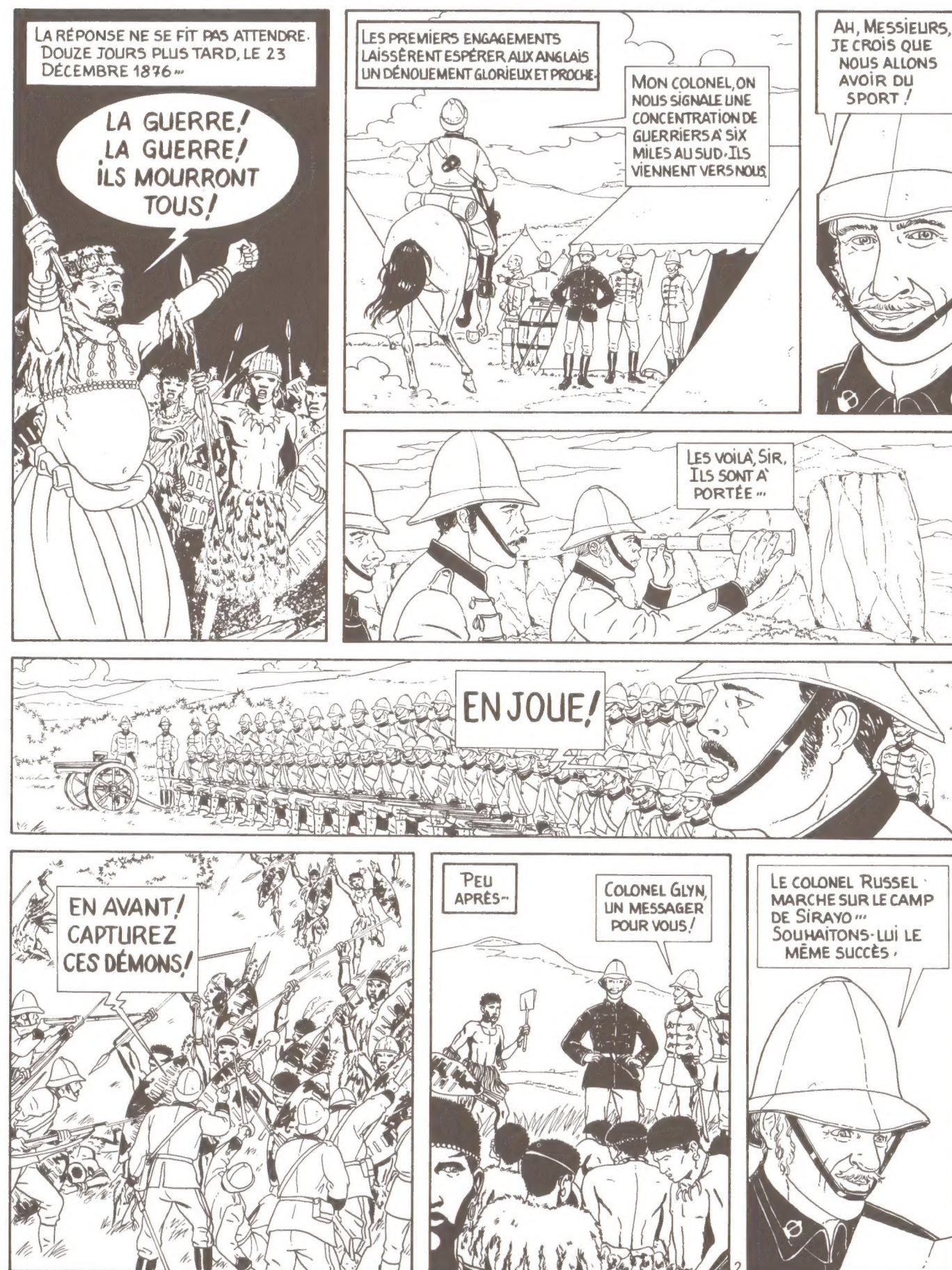
En fait, plutôt que vous raconter bêtement la chose, je vous propose un **concours**, comme ça, simplement entre nous... et comme il faut bien récompenser le gagnant, nous lui offrirons les deux tomes de «Sato», dédiacés par Bob De Moor (ça lui occupera les mains pendant les comités de rédaction évitant ainsi qu'il ne pollue encore plus nos superbes sous-main de ses graffitis innombrables). Il faudra répondre également à une petite question subsidiaire que vous découvrirez plus loin... et s'il y a encore plusieurs gagnants, Bob, plutôt que se farcir une flopée de dédiacés, le paresseux, de sa main déjà blanche quoique encore juvénile, procédera à un tirage au sort.

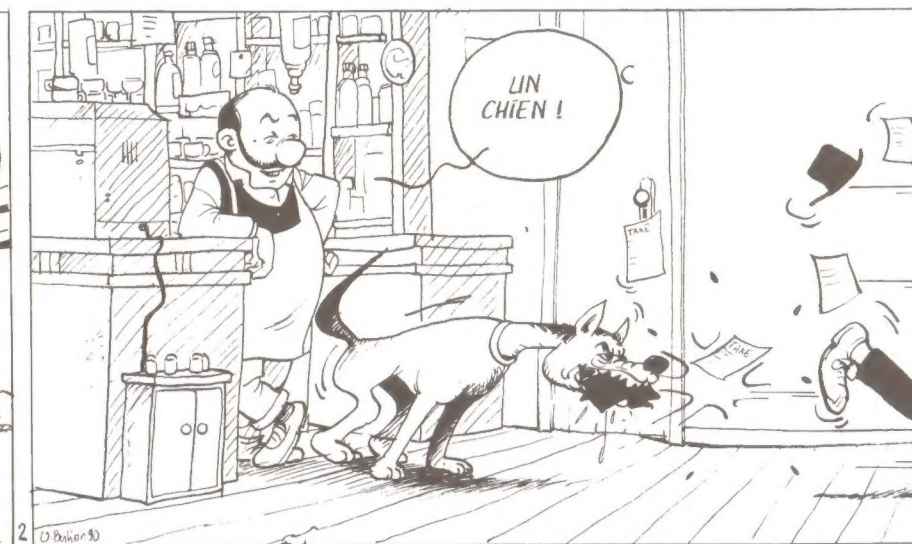
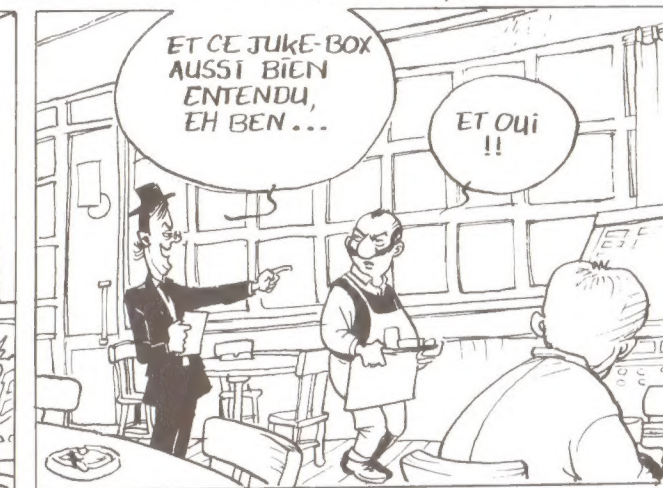
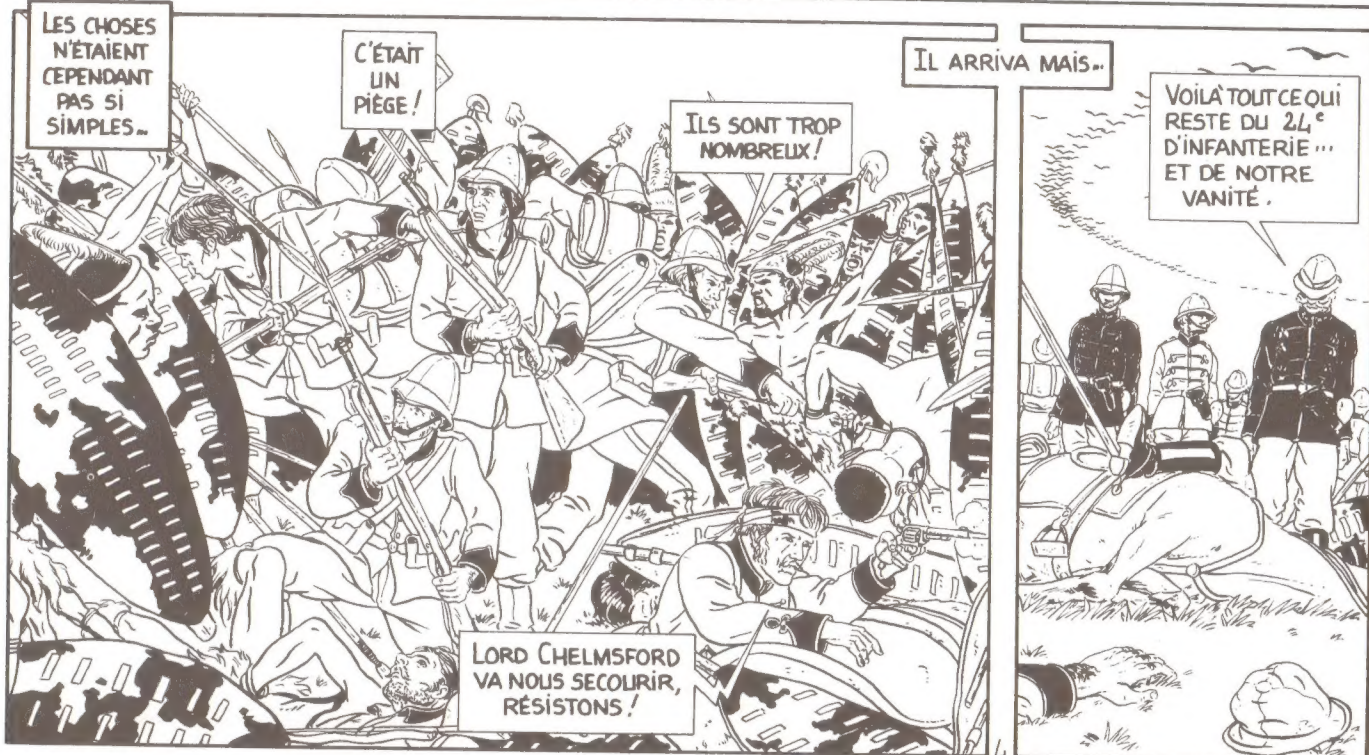
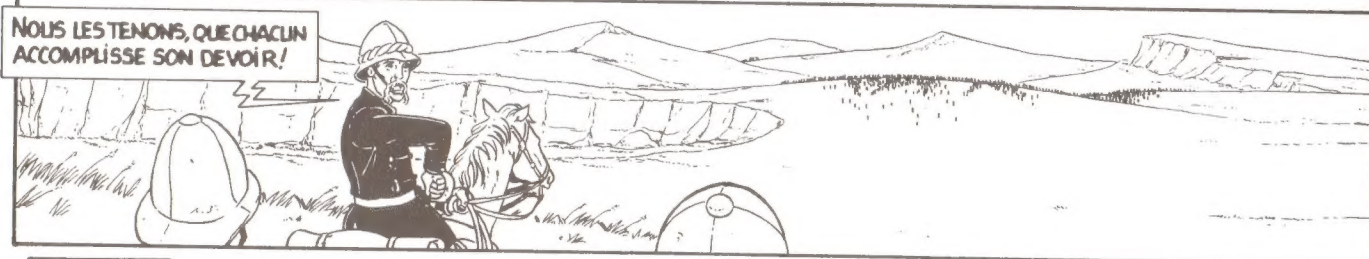
(Voilà encore deux phrases qui vont me valoir la haine des traducteurs! Maman!!!).

Enoncé du problème: au cours de l'impression de l'album "Les 3 Formules du Professeur Sato", tome 2, "Mortimer contre Mortimer", Bob De Moor demande l'arrêt des rotatives. C'était en mars 1990. Question: mais pourquoi diable, Bob a-t-il demandé l'arrêt des machines alors qu'un tiers du tirage était déjà effectué?

Pour vous aider, je dirai que le motif invoqué pour demander l'arrêt des rotatives n'est, à strictement parler, ni pour procéder à un changement dans le texte de l'histoire, ni pour effectuer une modification de dessin, ni pour retoucher la couleur, ni pour corriger la mise en pages, ni pour remplacer le papier, ni... Et pourtant quelque chose a été fait!





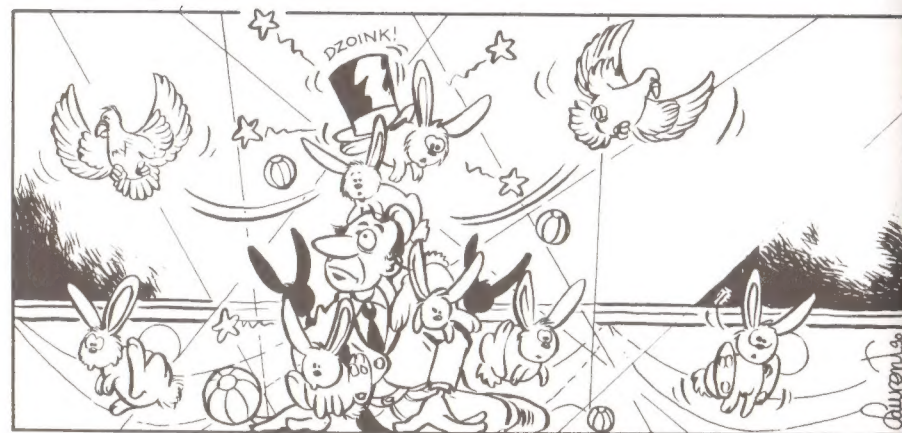


LAURENT

C'est le 4 octobre 1968 que Laurent débarque à Bruxelles, rue Haute. Pas vraiment grand-chose à signaler si ce n'est que son père est dessinateur de BD et que sa mère, à l'époque, ne répugnait pas à tremper le pinceau dans quelques pots de couleurs... On s'étonnera, après ça que Laurent ait quelques velléités pour travailler dans cette branche graphique! Nous passerons donc sur la petite enfance et signalerons ensuite que c'est à Saint-Luc qu'il poursuit avec assiduité ses humanités artistiques, section Arts Visuels Appliqués.

Sans trop y croire mais en espérant bien quand même, il se présente ensuite à l'Institut de La Cambre, section communication graphique où il a comme professeur un auteur de BD Lombard, Peter Li.

Laurent voudrait bien dessiner plus mais il manque de temps à cause de ses études bien sûr mais également des mises en couleurs qu'il réalise pour divers auteurs: actuellement "Cupidon" pour Malik. On lui doit également les couleurs de "L'Épée de Cristal" pour Crisse chez Vent d'Ouest, les deux premiers albums de Loïc Francoeur pour Capo au Lom-



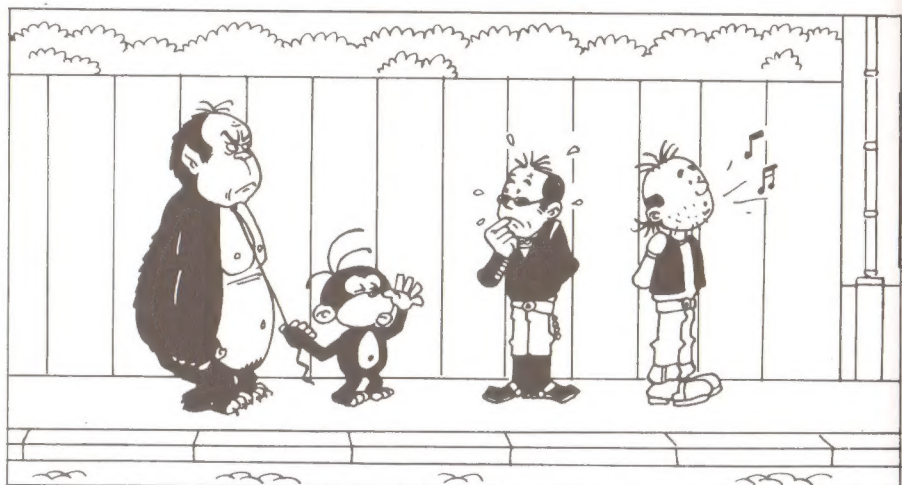
bard, «Crédit est mort» pour son père Louis-Michel Carpentier, chez Dupuis... pour ne citer que ces quelques réalisations. Une carrière dans la couleur semble toute tracée pour lui mais Laurent souhaiterait faire beaucoup plus de dessin. C'est donc à cette tâche qu'il va maintenant s'atteler car il estime qu'il doit encore très fort progresser. En dehors du dessin,

Laurent ne dédaigne pas quelques boums avec les copains, descendre de temps à autre une ou plusieurs chopes de bière, pouvu ce soit en bonne compagnie. Il aime le sport, particulièrement la gymnastique et la natation, discipline dans laquelle il excelle: lorsqu'il est dans l'eau il semble ne jamais devoir se fatiguer. C'est écoeurant, une telle vitalité!

ALEX SALENTINY

Alex Salentiny est né au Grand-Duché du Luxembourg le 19 juillet 1966. Dès l'âge de 15 ans, il suit des cours d'Arts Graphiques et visite pour la première fois les rédactions de journaux de BD à Paris et à Bruxelles. Un an plus tard, ses premières histoires sont publiées dans le magazine "Télécran". La sérigraphie l'a attiré pendant longtemps et dès ses 20 ans, il a travaillé comme graphiste indépendant, principalement dans la philosophie.

Pour l'instant, sa passion est la philosophie et il consacre une bonne partie de ses loisirs à étudier Tschouang-tse, Laoste, Castaneda, l'esprit universel de Goethe et Spinoza. Le zen l'a d'ailleurs amené à pratiquer les arts martiaux. C'est pourtant dans la bande dessinée qu'il désire s'affirmer. Il a le projet d'adapter le Roi Lear en BD tout en continuant ses gags comme Golig.



10 ►

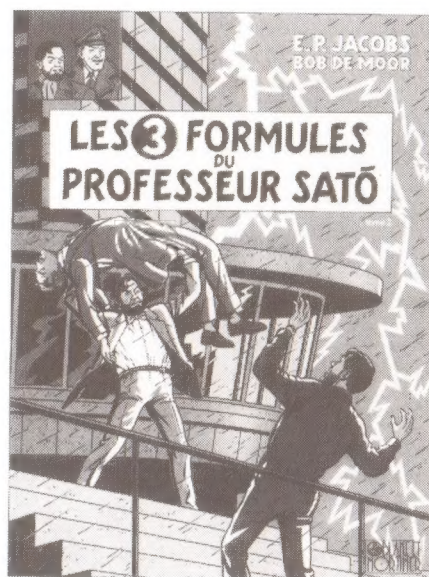
De plus, comme les machines n'ont pas été stoppées parce que la qualité de l'impression était en cause, le tirage effectué avant l'arrêt des presses a été commercialisé.

Le mystère semble de plus en plus opaque mais, lorsque j'aurai dit que ni la couverture, ni les pages de garde ou de titre ne sont en cause, il ne restera plus tellement de possibilités!

Pourtant, vous verrez que les collectionneurs s'arracheront le bouquin imprimé AVANT l'arrêt des rotatives et celui imprimé APRES!

Les exégètes des générations futures qui n'auront pas lu «Jet» (les sots!) n'hésiteront pas à dire qu'il s'agit de deux éditions différentes et, allez donc savoir, les choses étant particulièrement tordues dans ce domaine, les cotes de ces albums seront peut-être également différentes!

Tiens, le vertige me prend à l'évocation des conséquences de ce "Stop the press"... On peut dès lors vérifier que Goscinny n'avait pas raison lorsqu'il affirmait, dans un célèbre album dessiné par Attanasio, que "Stop the press, est un ordre que l'on donne



dans les grandes imprimeries de journaux, quand un des ouvriers laisse tomber sa tartine dans la rotative".

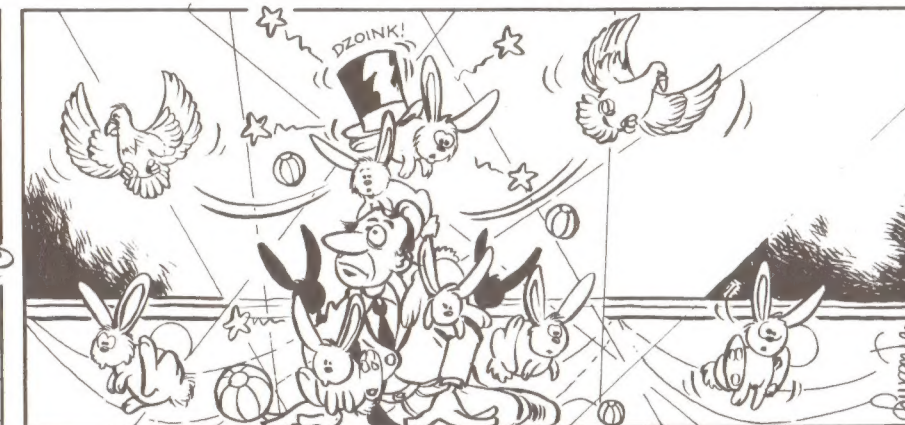
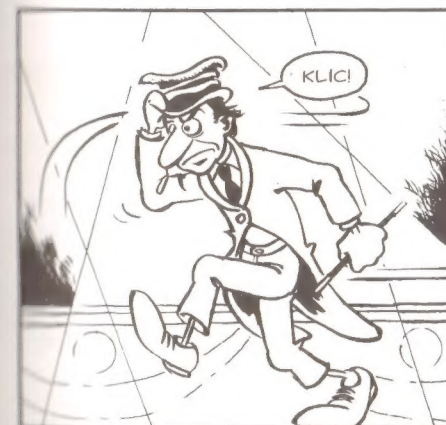
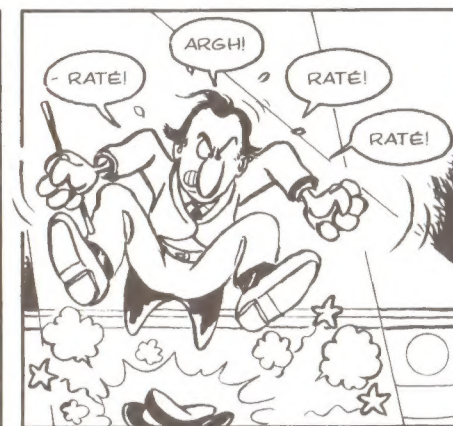
Au fait, ça, petits malins, c'est dans quel album? Donnez-moi le titre, car c'est la réponse à la question subsidiaire de notre petit jeu du jour!

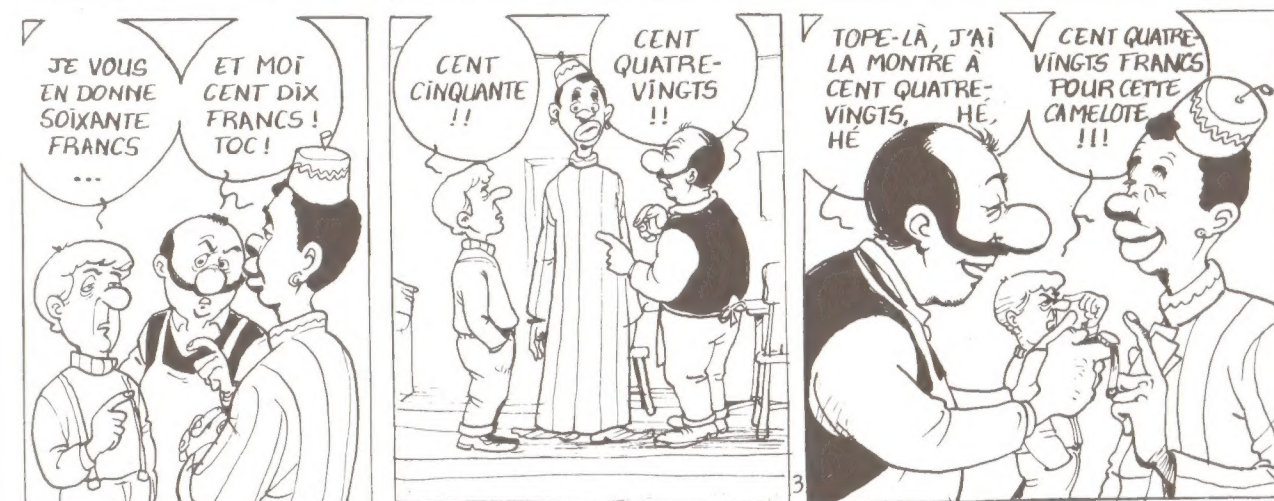
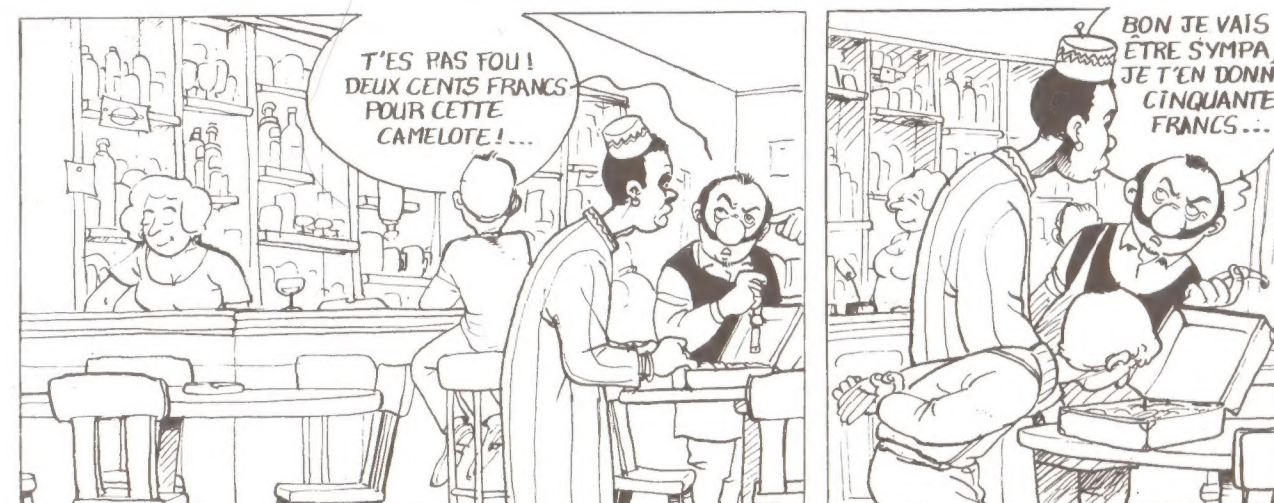
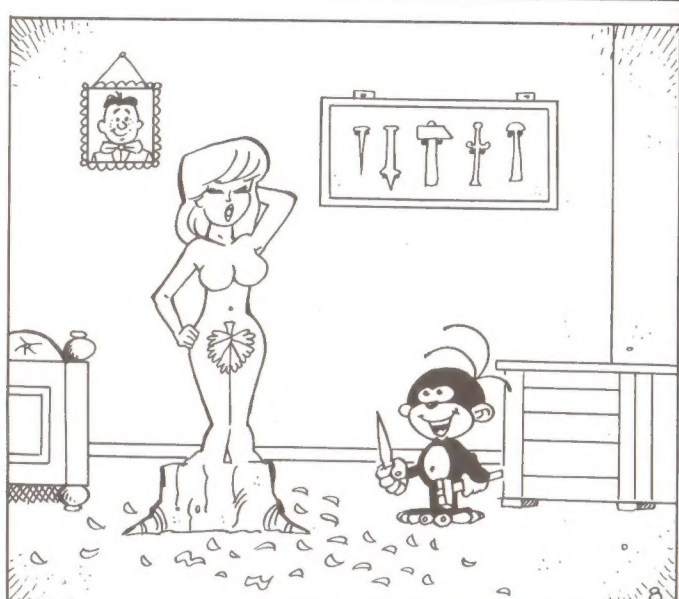
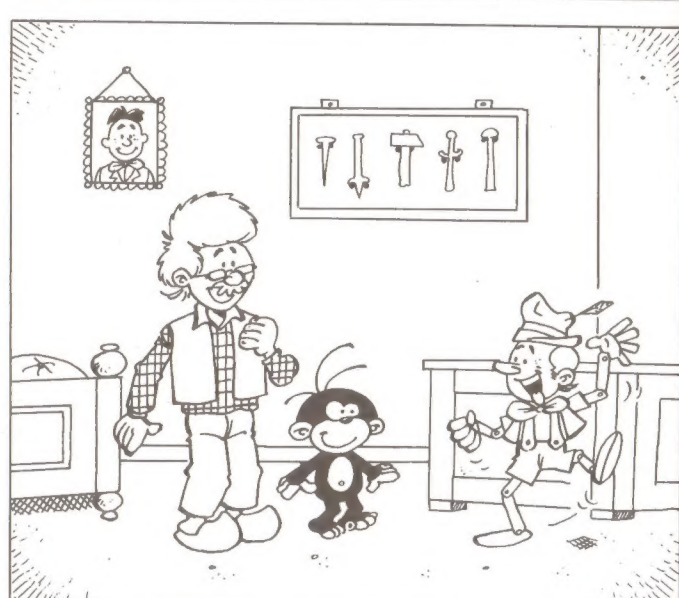
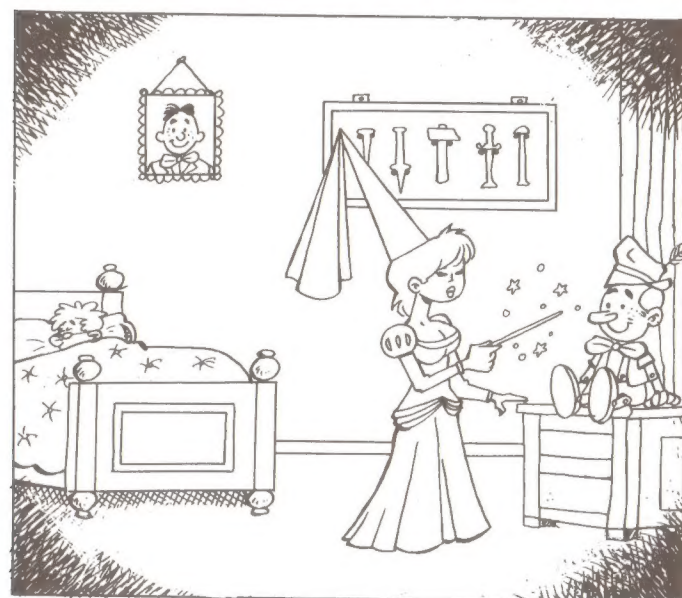
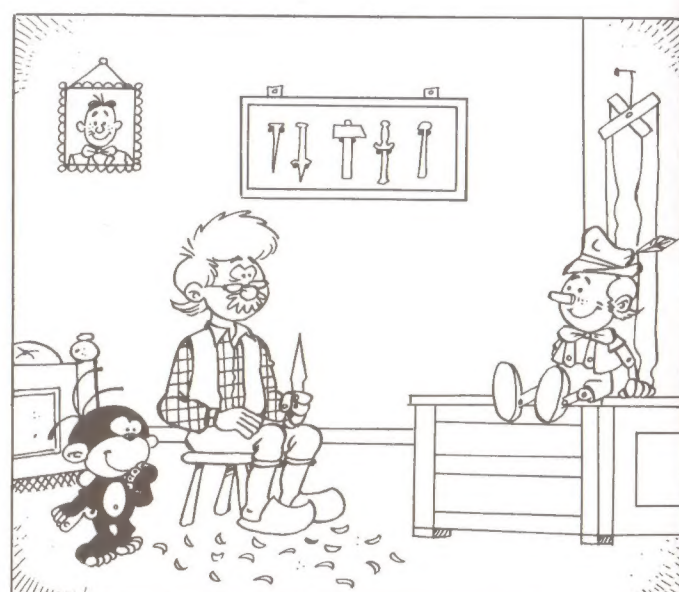
Vous m'envoyez vos réponses à cette seule adresse (vu, les Français et les Helvètes?): JET, Les Editions du Lombard, 7 avenue Paul-Henri Spaak, 1070 Bruxelles.

Pas de panique, vous avez le temps de bien réfléchir car votre réponse doit arriver avant la mise en vente de «Jet» numéro 7, alors, disons avant le 15 août 1990! Vous pouvez répondre, mollement allongé sous votre parasol préféré, sur une carte postale montrant votre lieu de vacances... j'aurai l'impression de voyager au lieu de rester à m'émietter, pauvre petite fleur printanière privée de soleil, dans les senteurs enivrants de la chocolaterie voisine!

C'est terminé pour notre petit concours mais je voudrais encore signaler, à l'usage des bibliophiles, collectionneurs fous des œuvres de Jacobs, que «Sato» 2 a été annoncé à la presse à l'aide d'un album extérieurement en tous points identique, -et jusqu'au numéro ISBN, ce qui est assez étonnant si on veut bien considérer que même non destiné à un usage com-

LAURENT: LA MAGIE





QUI EST DUQUESNOY? COMMENT EN EST-IL ARRIVÉ LA? UN DOSSIER EXPLOSIF!!!

Son véritable nom, c'est Thierry Bouüaert (oui, deux «u»), arrière-petit-fils de Joseph Bouüaert, peintre flamand du début du siècle, et c'est à la suite d'un "private joke" (*) avec deux amis, un dessinateur et un scénariste, qu'il signa Duquesnoy.

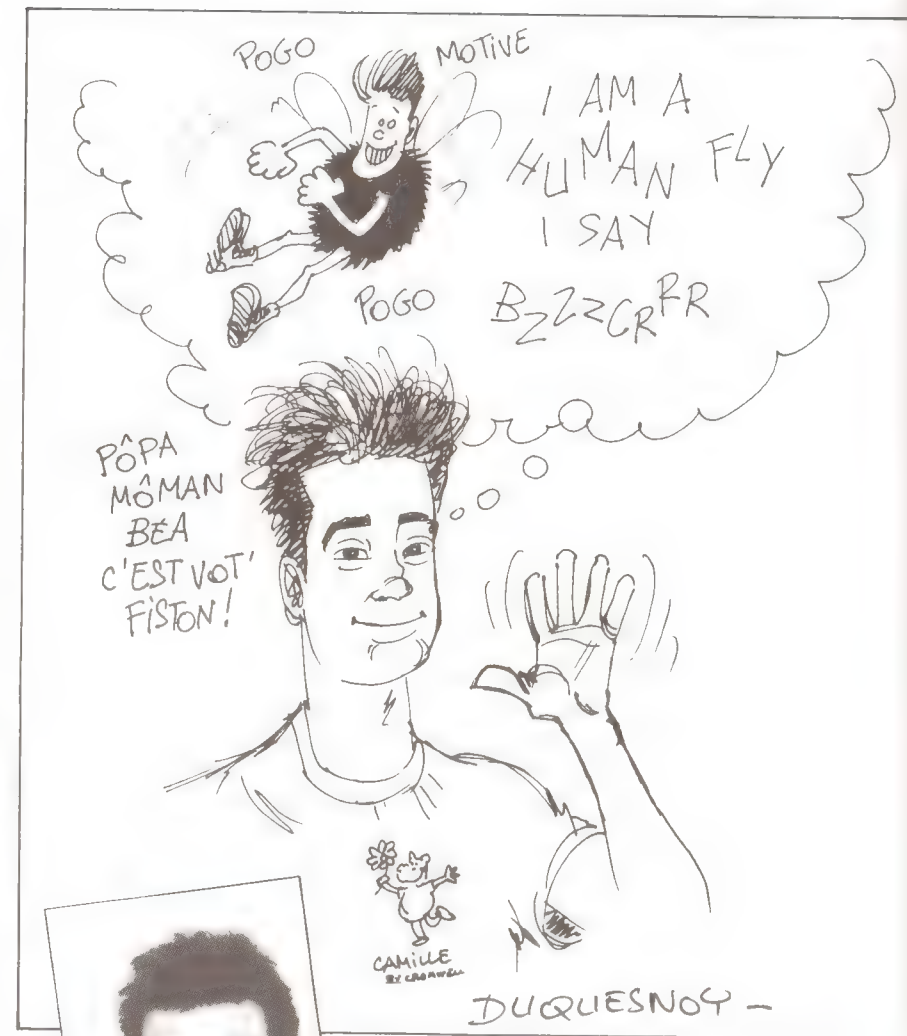
A 16 ans, il vend, pendant les récréations, des photocopies de "BD Crobards" réalisées à l'époque au stylo à bille! Tout cela est d'un ton résolument trivial!!

Notre homme participe et se fait remarquer en 1986 à son premier concours BD belge. Ça se déroule à la Ferme Rose, à Uccle. Fut-il 4e? 3e? Il ne s'en souvient plus!!! C'était le bon temps! (Période Havishankar). Ensuite, il prend un bide d'enfer au concours de la Chine en bulles... ce qui n'empêche pas que ses planches seront néanmoins emportées à Pékin pour y être exposées (elles sont d'ailleurs toujours à Pékin, Dieu seul sait où!).

Galvanisé par d'aussi brillants résultats, Duquesnoy participe pendant trois ans aux cours du soir d'illustration à Saint-Luc. Ensuite, c'est le cours BD de l'Académie de Saint-Gilles (vous savez, celui créé par Eddy Paape...). Son prof, c'est Hachel.

Dans cette douillette ambiance, le jeune Thierry ne peut que croître et embellir et sa progression éblouit les dames, à défaut d'enthousiasmer ses professeurs! Semblable à l'influenza, le temps s'écoule... et en 1988, notre héros participe au concours BD du Théâtre National sur le thème imposé de Gengis Khan: ses planches, d'un humour plutôt désespérément et hélas scatologique, seront donc judicieusement exposées à côté des latrines...

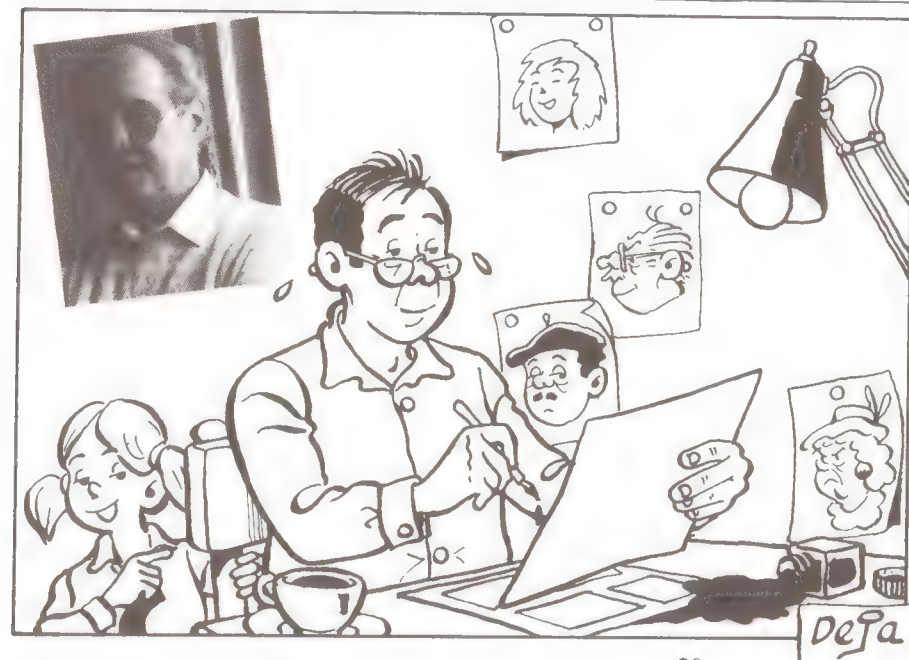
Mais Thierry prend de l'âge et quittant les premiers stades de l'évolution humaine selon Freud, il propose une histoire en deux planches au concours international de la BD à Charleroi: le 6e prix lui sera attribué. Saviez-vous qu'on a déjà vu Duquesnoy dans le numéro 3 de «Jet»? Non? Ben moi non plus! En fait, il a participé au crayonné du récit de Mauricet et Smit-le-Bénédicté, «Les Frères Perceur».



Notons pour la postérité quelques éléments complémentaires: Thierry travaille dans le packaging; il est

également parolier, fervent amateur de bonnes tables, de bon vin, et, dit-il, très doux avec les dames! S'il pèse 72 kilos, c'est pour 1,78 m. Des projets, il n'en manque évidemment pas mais refuse d'en parler. Superstitieux? Son rêve: ce pervers voudrait bien un bisou de Claudia Brücken!

(*) En anglais dans le texte. NDT.

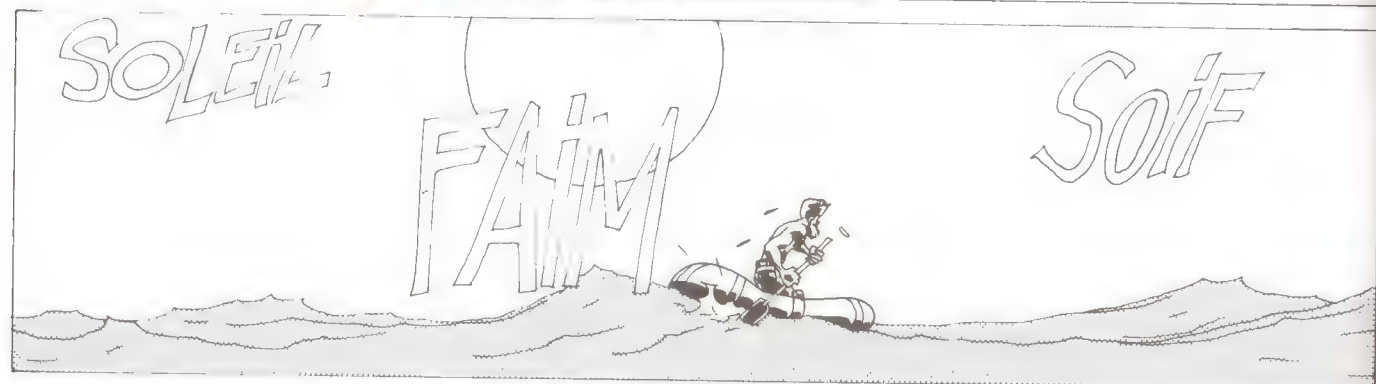


Jacques DEFOSSE

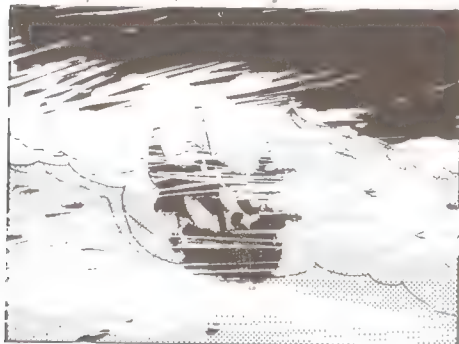
Comme son nom ne l'indique pas, Jacques Defosse a l'âge de Spirou, c'est-à-dire qu'il est né en 1938. Aussi loin qu'il remonte dans sa mémoire, Jacques a toujours lu "Tintin" et "Spirou" et bien sûr, aujourd'hui, il se délecte avec "Hello BéDé" et "Jet". S'il est ingénieur technicien en électronique, Jacques utilise ses loisirs devant un microphone: il est radio amateur, indicatif ON7DT. En dépit du charme des ondes, Jacques place par-dessus tout le dessin et, bien qu'il se dise un débutant, il a tout de même cinq années de travail, autodidacte mais acharné, derrière lui. Le virus du dessin a encore frappé! Depuis trois ans, une revue protestante "Tournesol", accueille ses dessins.

Bienvenue dans "Jet", Jacques. Bienvenue dans l'univers de la BD!





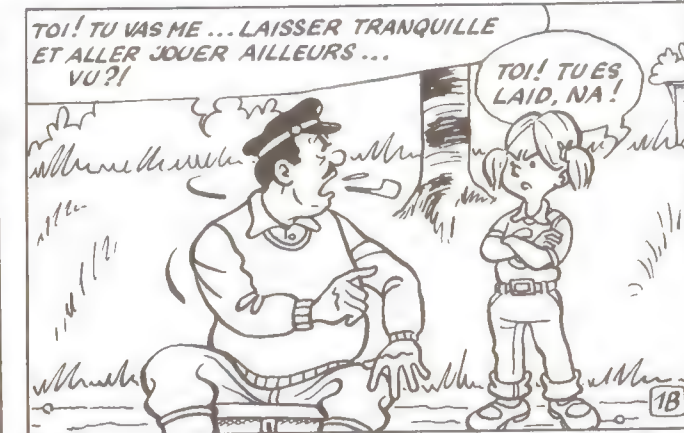
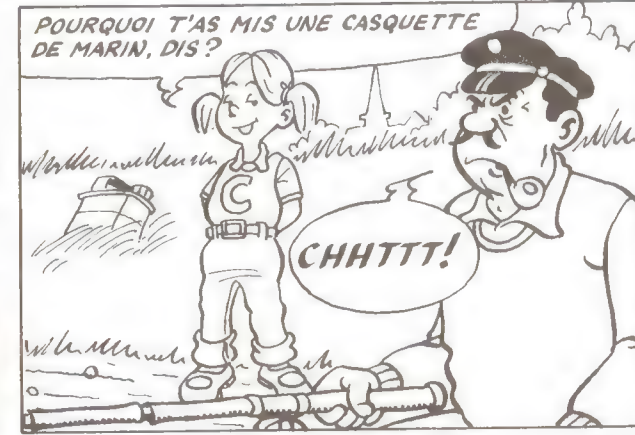
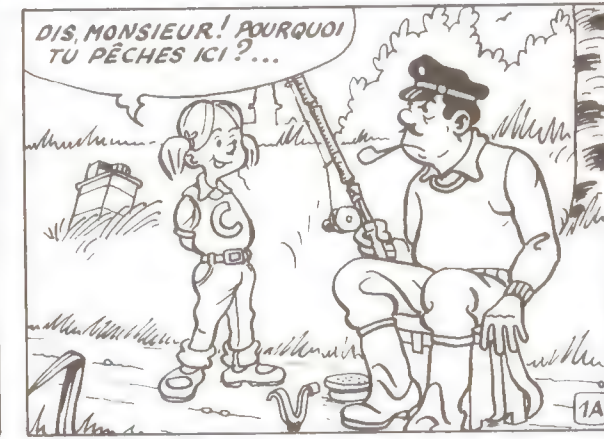
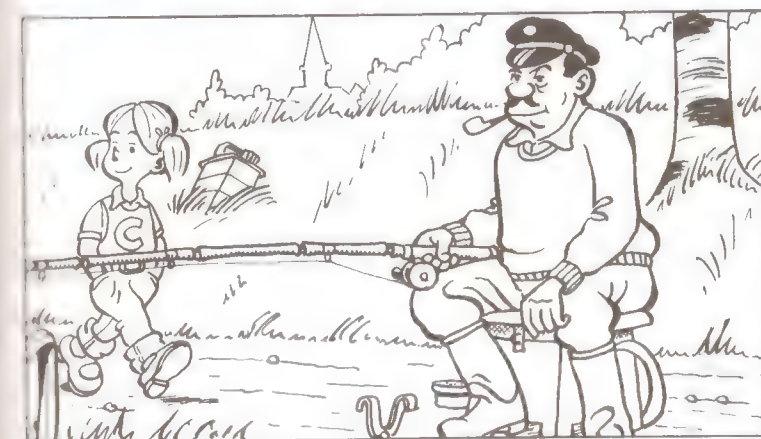
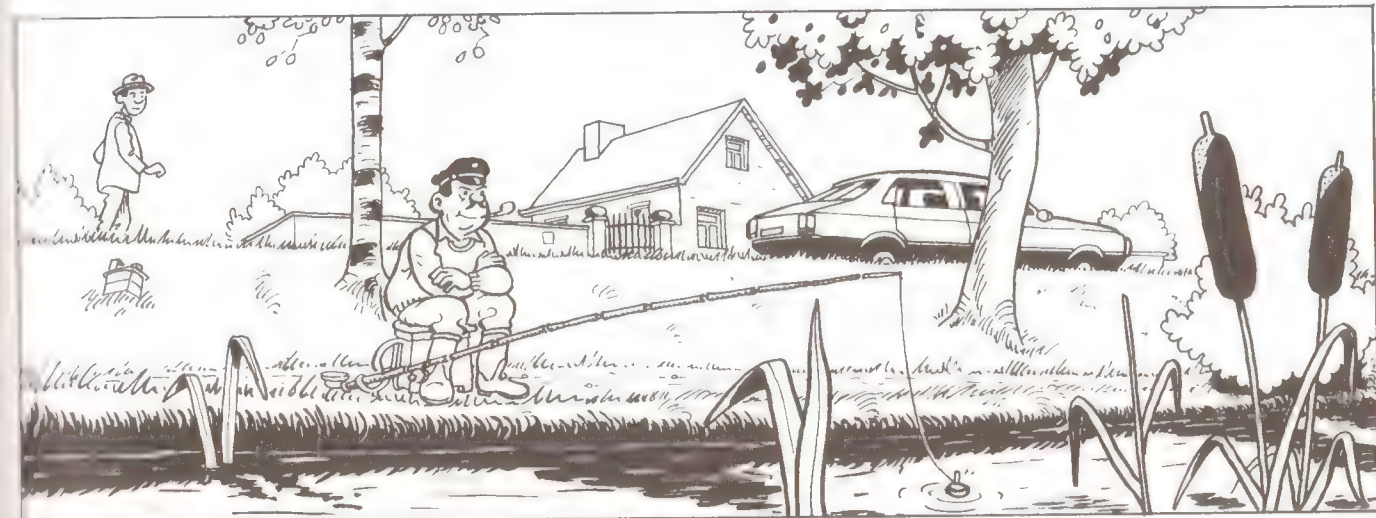
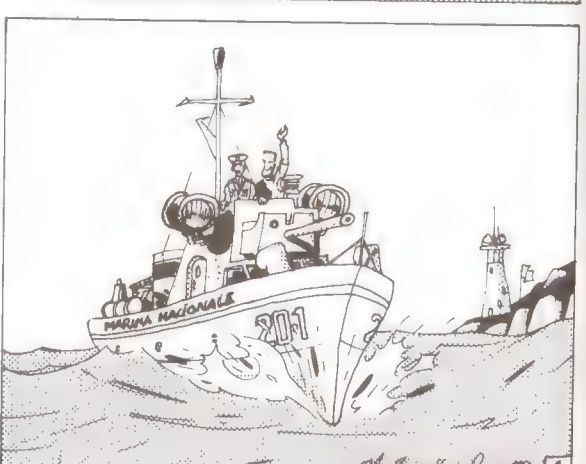
Je songeais aux fidèles du Bounty et au côté protégeant que tout se donner. L'homme mis en fautive posture. J'étais donc...

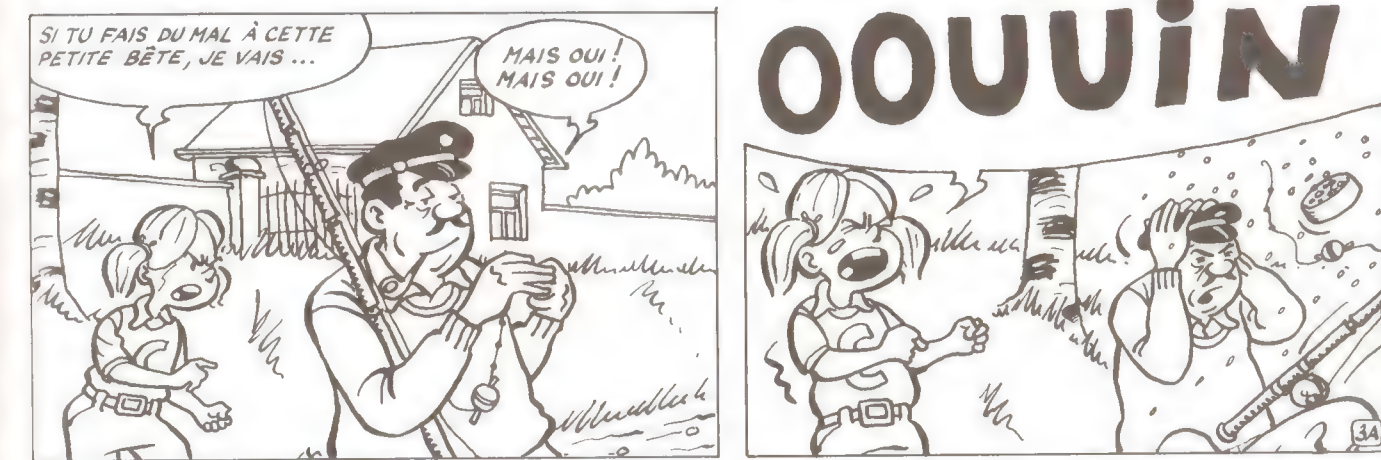
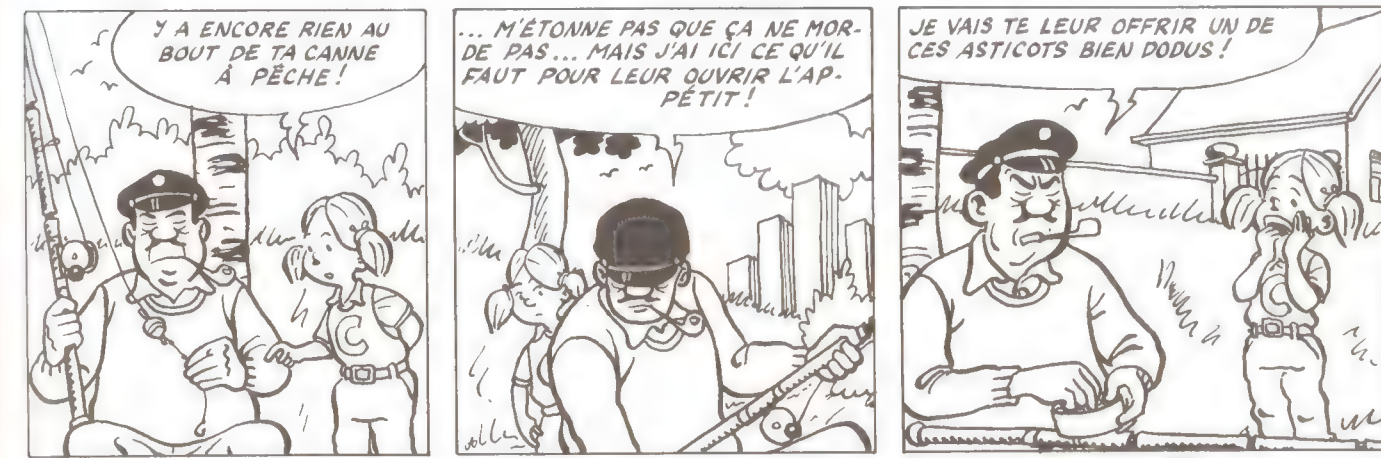
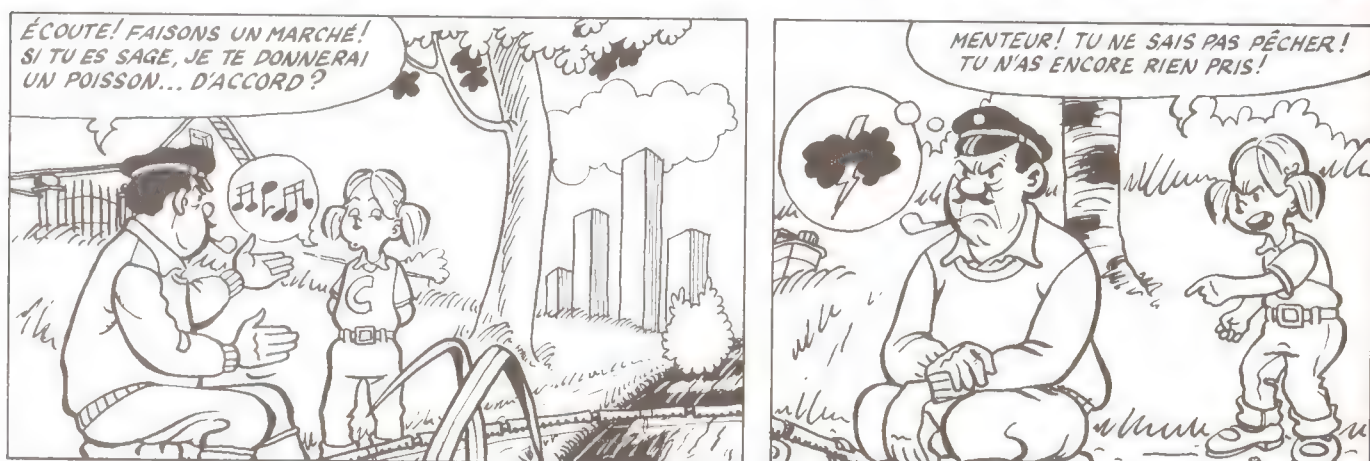


Le 17^e jour, un goéland s'est posé sur mon esquif et me s'est pas envolé avec lui...



CE JOUR-LÀ, THIÉRIE E. JACOBSEN AVAIT DEUS- SI UN EXPLOIT RETEN- TISSANT: **PARCOURIR SUR UN DIN- KY, À L'ARME, 721 KMS !!!** SEUL L'ACCIDENT POUVAIT LE POUSSER À CETTE PERFORMANCE: **SAUVER SAVIE!!** D'AUTRES AVAIENT DÉ- JÀ BATTU CETTE DISTAN- CE, LUI JAMAIS!





mercial, cet ouvrage doit être considéré pour lui-même- mais au contenu tout à fait particulier: 14 pages du tome 1, 14 pages du tome 2 et le reste est un extrait d'une étude superbement illustrée de dessins de Jacobs, "Edgar P. JACOBS, Le Baryton du 9e Art" par Jean-Marc Guyard.

J'espère avoir fait beaucoup d'envieux et je signale que mon exemplaire n'est pas à vendre et que je ne le donne pas! Non, mais!!

Changeons de sujet mais parlons encore de bouquins.

Je viens de découvrir deux superbes livres d'art édités par Les Editions de Lassa, un nouvel éditeur belge qui nous propose du neuf. Le premier des deux, c'est "Le Regard du Masque" un ensemble d'œuvres sélectionnées dans les créations de Jean-Marie Fievez, un étonnant personnage... Né en avril 1949 en Belgique, il effectue d'abord des humanités artistiques à Saint-Luc puis étudie la scénographie dans l'atelier dirigé par Serge Creuz à l'Ecole Supérieure d'Architecture et d'Arts Visuels (La Cambre) dont il sort avec la plus grande distinction en 1971.

Depuis, Jean-Marie Fievez crée des scénographies pour de très nombreux spectacles, dans la plupart des capitales, des grandes villes européennes, mais également à Los Angeles.

Cependant, le besoin de se retrouver seul face à la création est fort et l'artiste décide, lors d'une visite au musée d'Athènes en 1975, de se consacrer au travail des métaux précieux... passage de l'œuvre théâtrale éphémère à l'éternité du métal rare.

C'est donc imprégné d'art classique, de théâtre, d'opéra et d'une fascination pour l'Orient que l'artiste a réalisé cette longue variation sur le thème du visage et du masque. Aujourd'hui, ses pièces, uniques, font partie de prestigieuses collections privées. On peut rester très longtemps à contempler une œuvre qui retient le regard, les yeux dans les yeux du Masque... des yeux tellement vivants qu'ils troublent et émeuvent...

Les œuvres sont doublement mises en valeur. Premièrement, par la somptueuse photographie du Bruxellois Philippe de Gobert qui est également sculpteur. C'est certainement cette double capacité qui donne aux photos de Philippe de Gobert ce regard pénétrant, tout à fait original. Deuxièmement par le texte tout en retenue de Claude Matossian, qui est également dessinatrice, sculpteur... et écrivain, bien sûr. La finesse du commentaire, la tendresse des mots sont là pour en témoigner.

«Le Regard du Masque» est donc le fruit de talents multiples, y compris ceux de l'éditeur et des ouvriers du livre!

Le second ouvrage qui m'a particulièrement fait flipper, c'est «Arena Bain de Vie» de Patricio Lagos. Autant Jean-Marie Fievez, avec ses masques, travaille pour l'éternité, autant, au contraire, Patricio Lagos donne dans le fugitif, l'éphémère, l'apparement inutile...

Et pourtant que de beauté dans ces corps d'hommes et de femmes sculptés dans le plus inattendu des matériaux, le sable. En effet, toutes les œuvres contenues dans le livre ont été réalisées dans les Landes, à Bali, au Mont-St-Michel et en Bretagne entre 1984 et 1989.

Dans sa préface, Michel Tournier voit ainsi cette œuvre: "Ce ne sont pas des "forts" que Patricio Lagos



modèle dans le sable, et il ne songe pas à défier le flot. Ce sont bien plutôt des "faibles", je veux dire des corps abandonnés, des amants fatigués, des gisants en proie à un dernier rêve, et ces créatures pathétiques sont offertes sans défense à la caresse meurtrière de l'eau.

J'ai beaucoup rêvé sur ces images".

Des images que Patricio Lagos conserve comme unique souvenir d'instant pourtant inoubliables dans la tête de l'artiste. Chaque fois qu'il commence une œuvre nouvelle, le sculpteur sait qu'il n'a que le temps entre deux marées pour créer et parachever, jusqu'à ce que la mer dissolve la beauté d'un instant:

"Quand la mer arrive, c'est déjà la nuit, une nuit de pleine lune. Jamais je n'oublierai; ô vision extraordinaire! Ce corps me semble vrai, je le vois bouger dans un monde d'ombre et de lumière. La mer vient l'encercler, l'envelopper pour le transformer jusqu'à ce qu'il n'en reste plus qu'une empreinte; puis le sable redevient tout à fait lisse." Ainsi parle Patricio Lagos de sa première œuvre dans le sable, sculpteur pour qui l'éphémère ne peut être un ennemi puisque qu'il le fréquente depuis sa jeunesse, lui qui avant tout est un danseur... Et, y a-t-il plus fugace qu'un pas de danse?

Ces deux ouvrages sont au format 25x27. 120 pages couleurs + portfolio de deux œuvres. On pourra trouver le prix un peu élevé, 2.295 FB (± 375 FF). Néanmoins, s'il a les moyens de consentir à ce prix, l'acheteur n'en aura jamais de regret. C'est important, non?

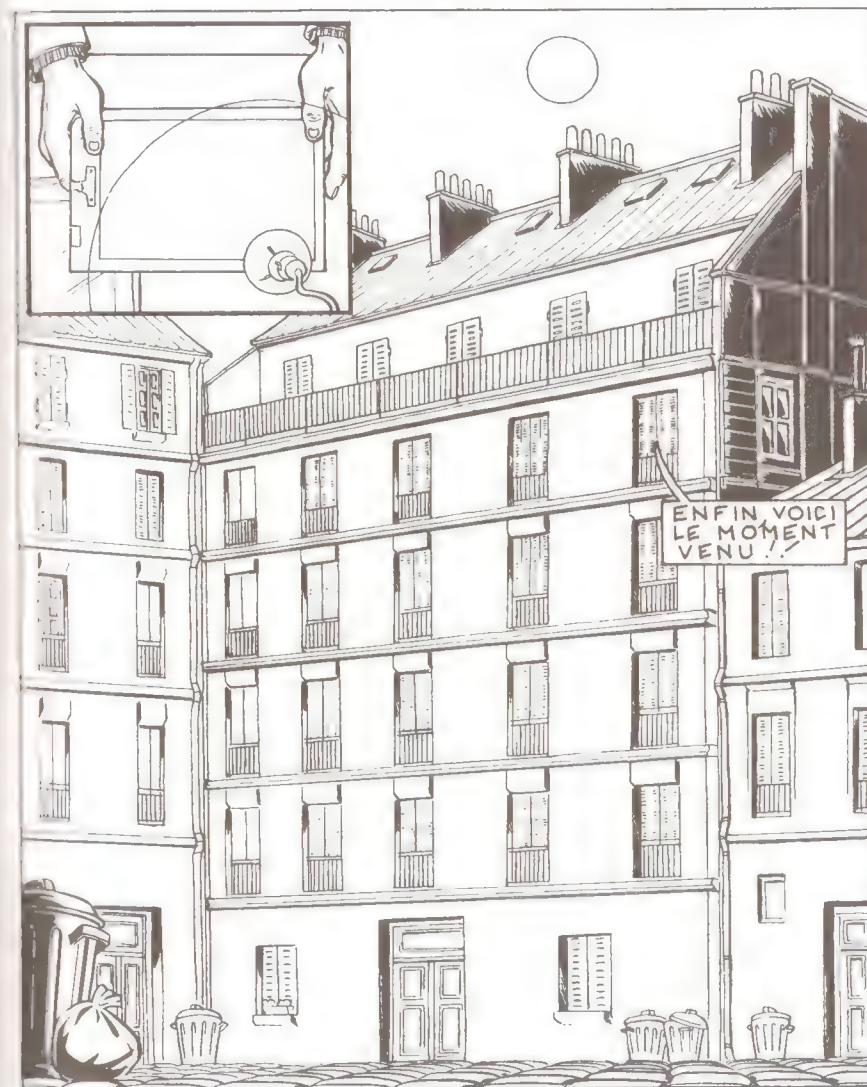
Passez toutes et tous d'excellentes vacances! Profitez du soleil, de la vie, de... (non mais, de quoi j' me



Maxime Hardy

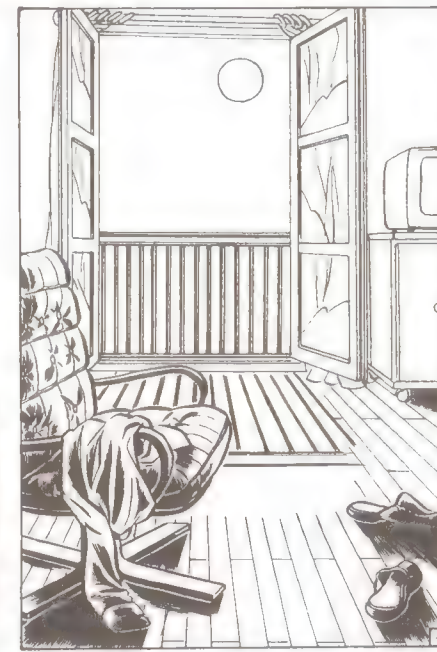
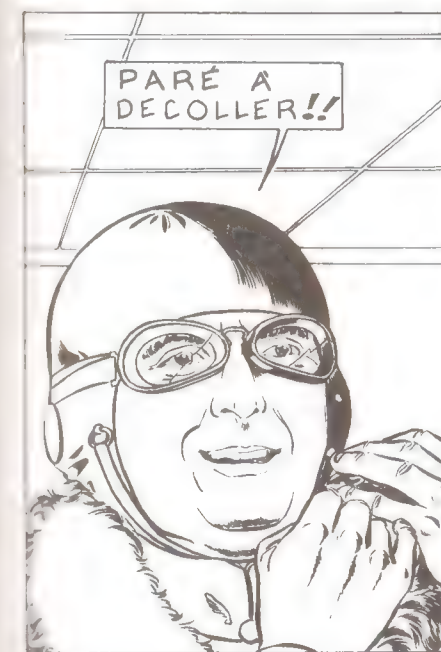
TEXTE ET DESSINS D. POUJAUD

MEURTRES EN CHAMBRE



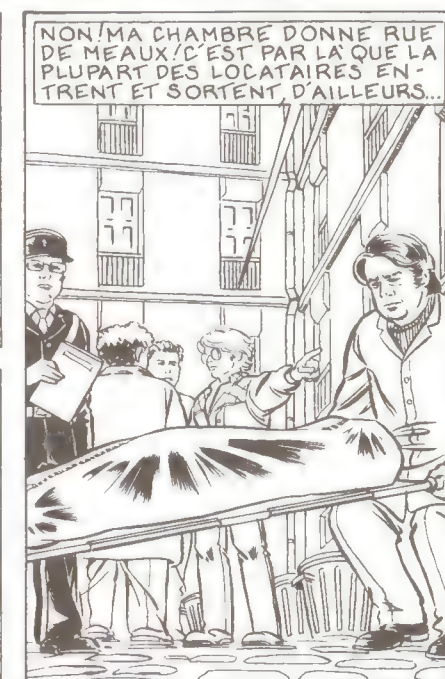
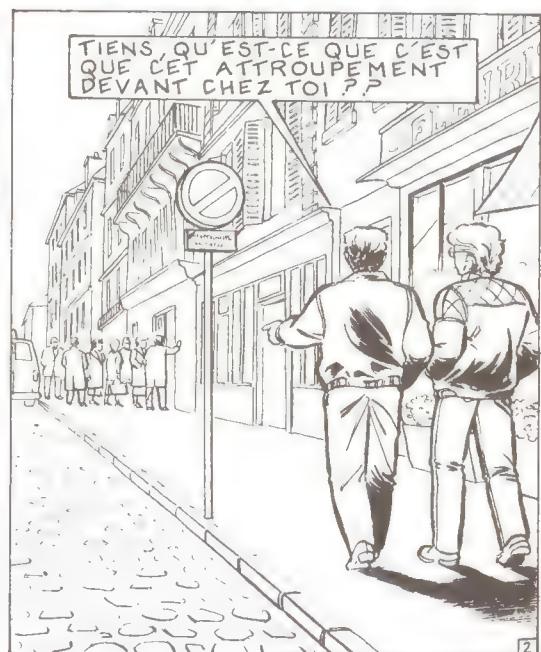
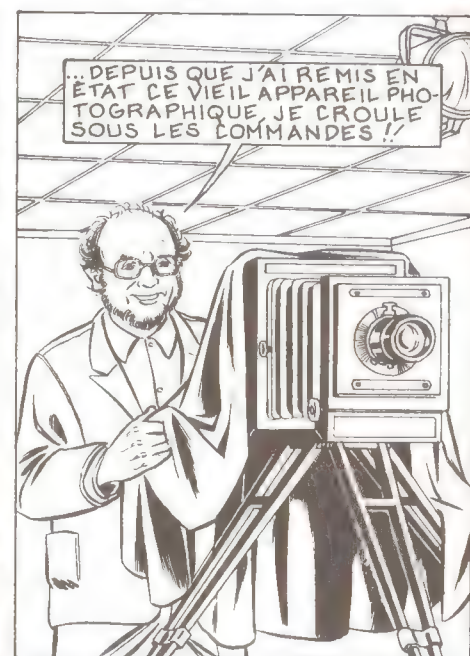
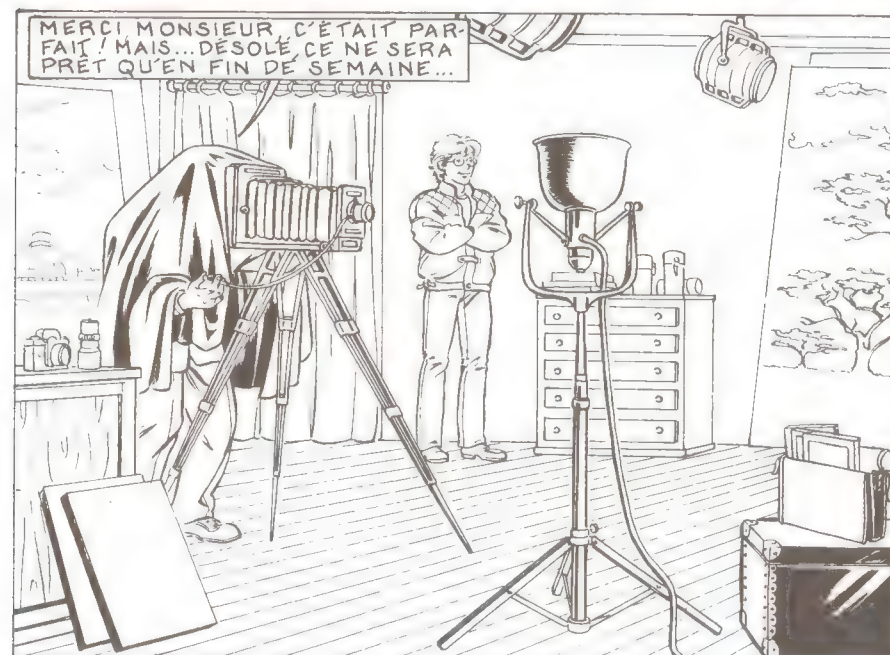
GEORGES PERNIN VU PAR
LAURENT CARPENTIER.

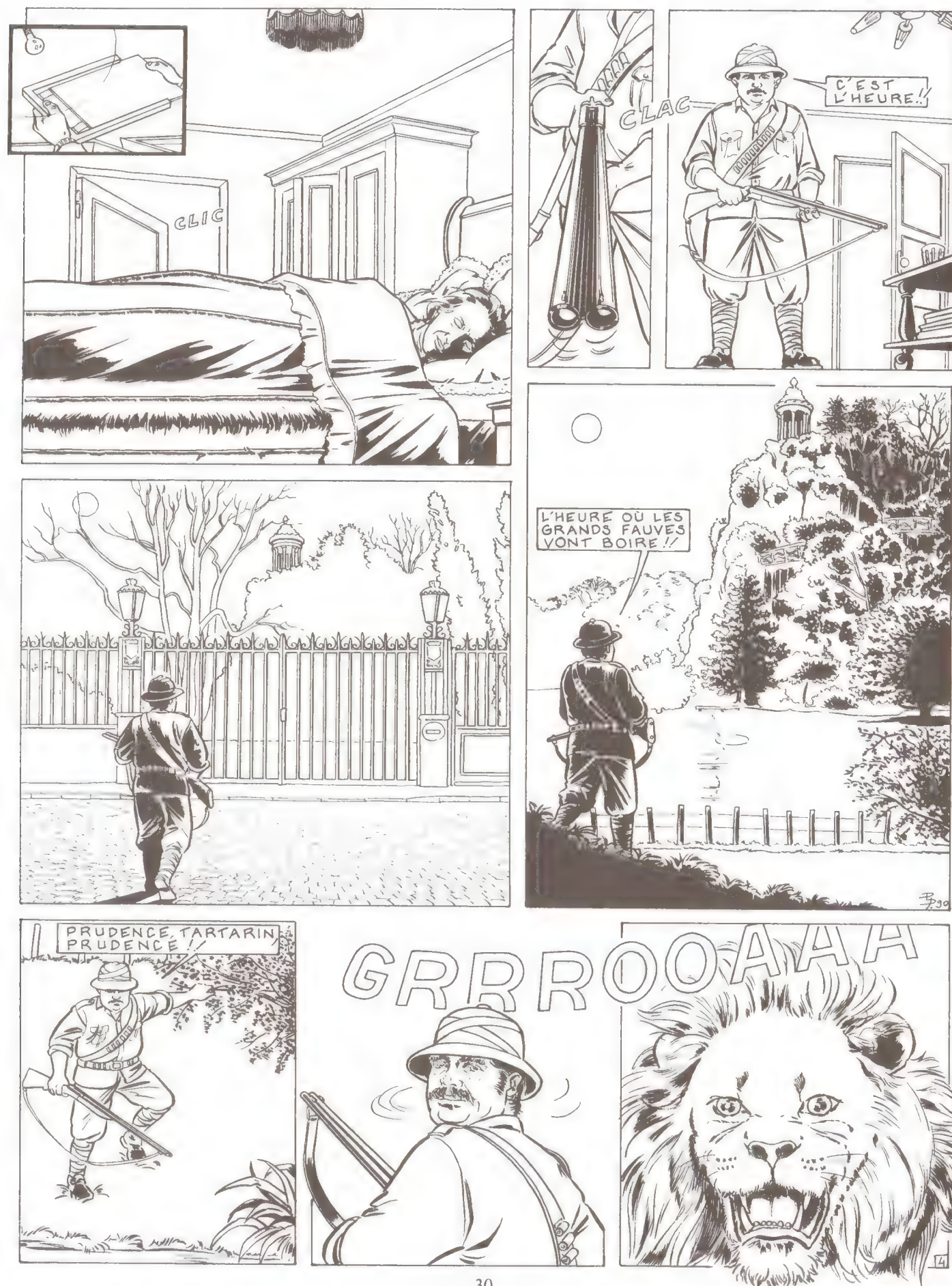
MERCI DE TON ENVOI LAURANT!!
MON DIEU, JE ME FAIS PEUR!!

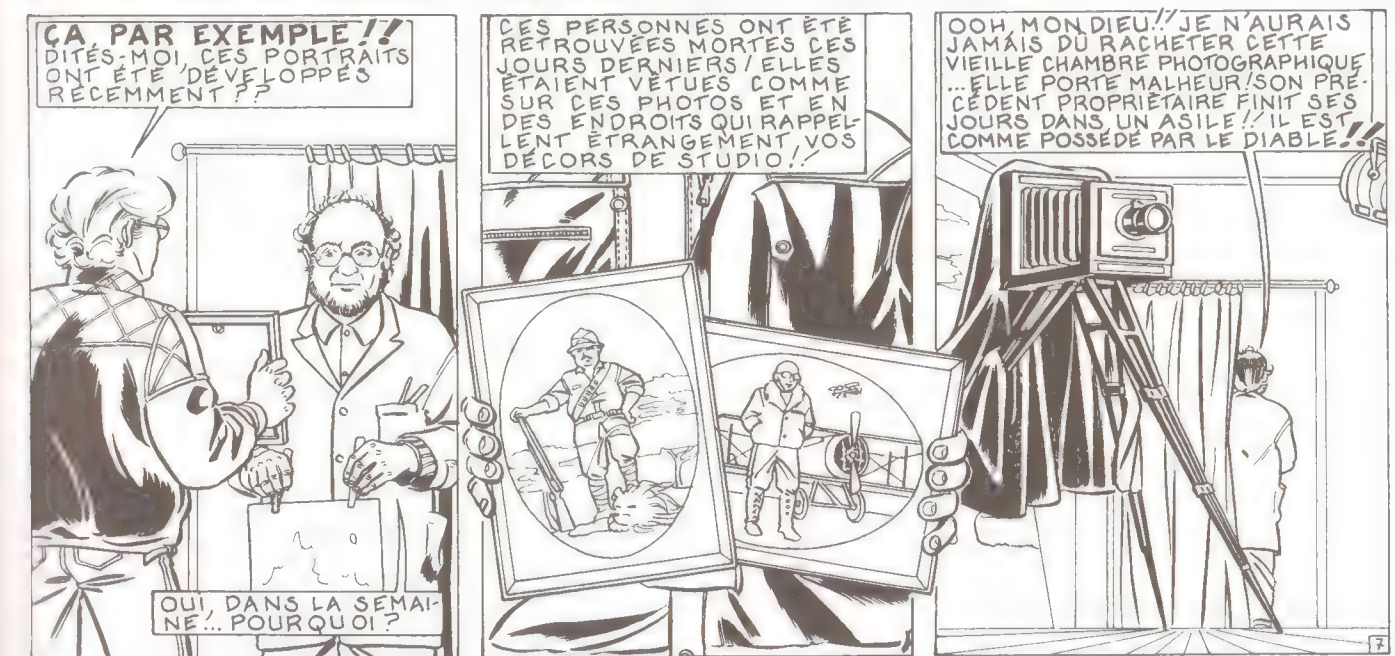
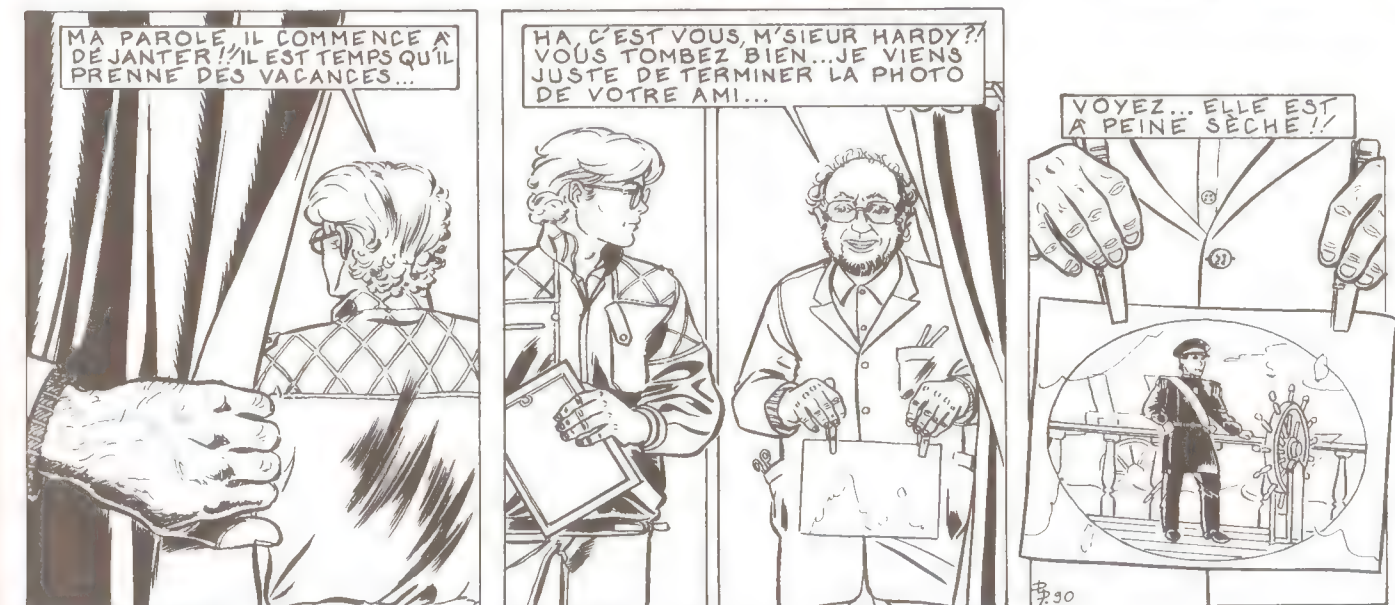
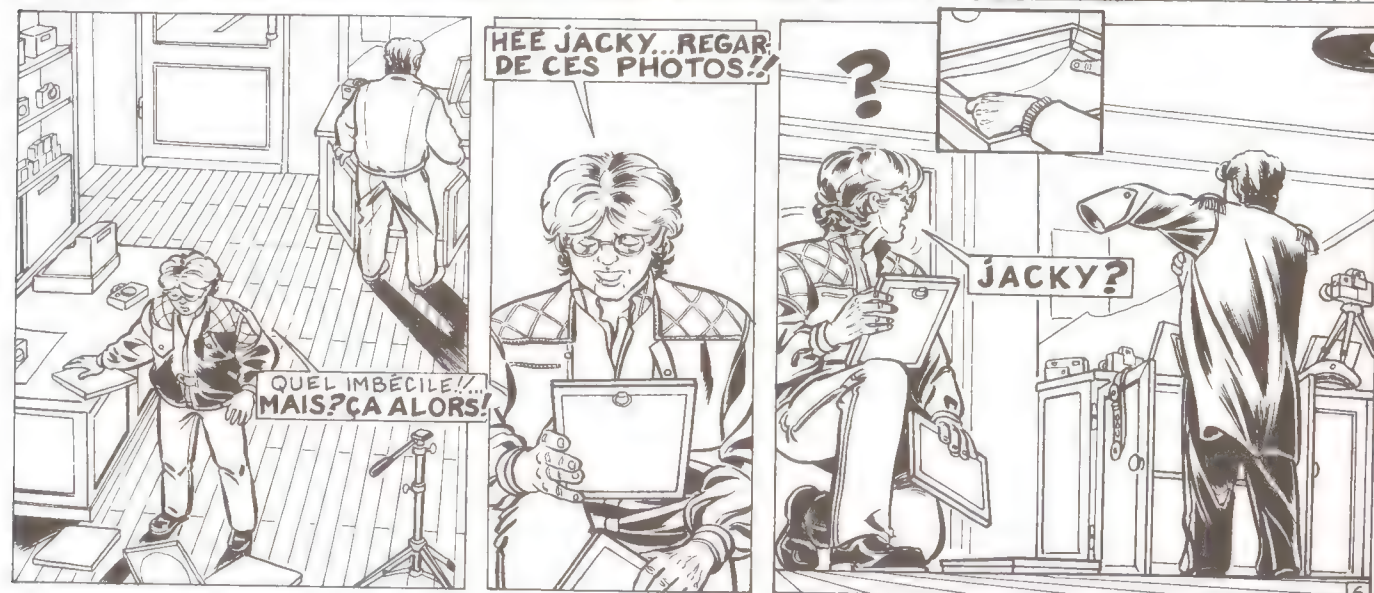


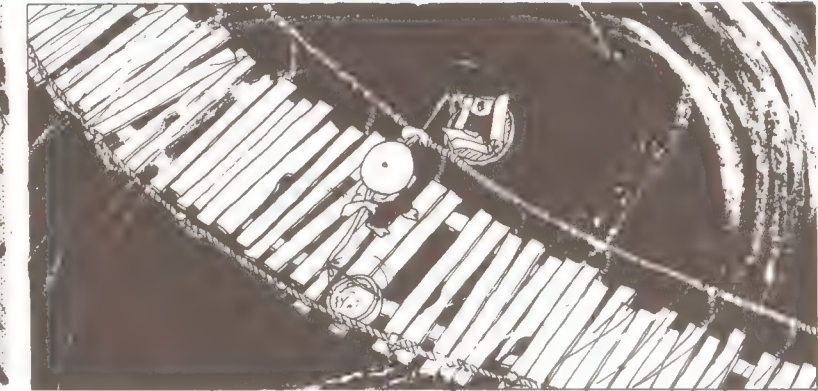
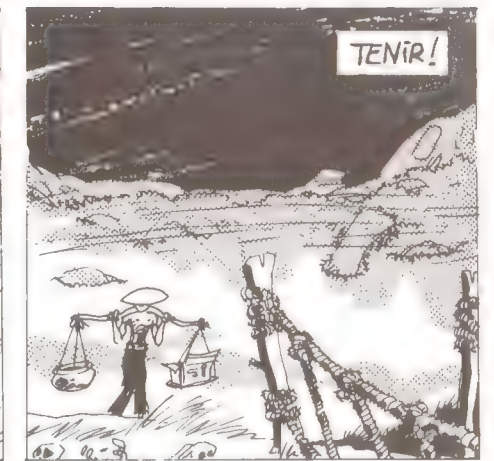
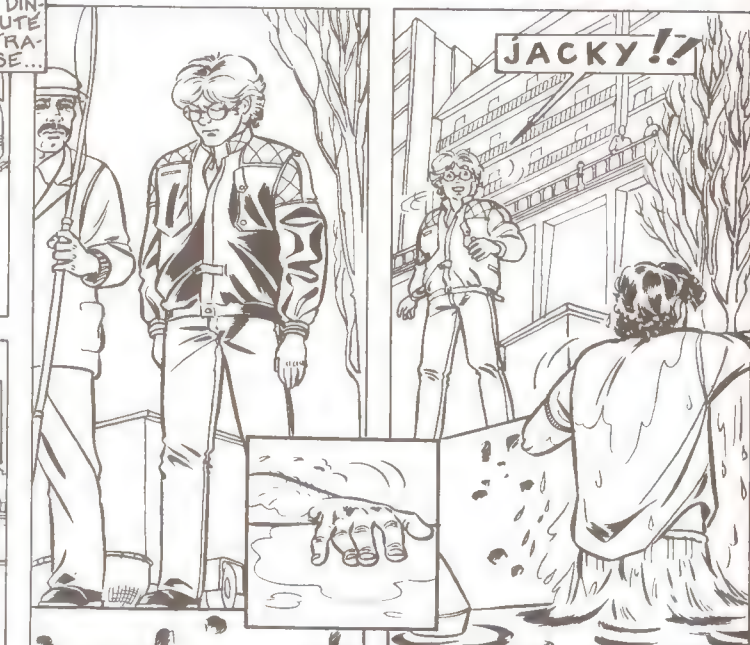
mêle!!) et n'oubliez pas: ON SE RETROUVE EN SEPTEMBRE tout bronzés, sinon tout nus, chez votre marchand de journaux préféré!

Georges Pernin



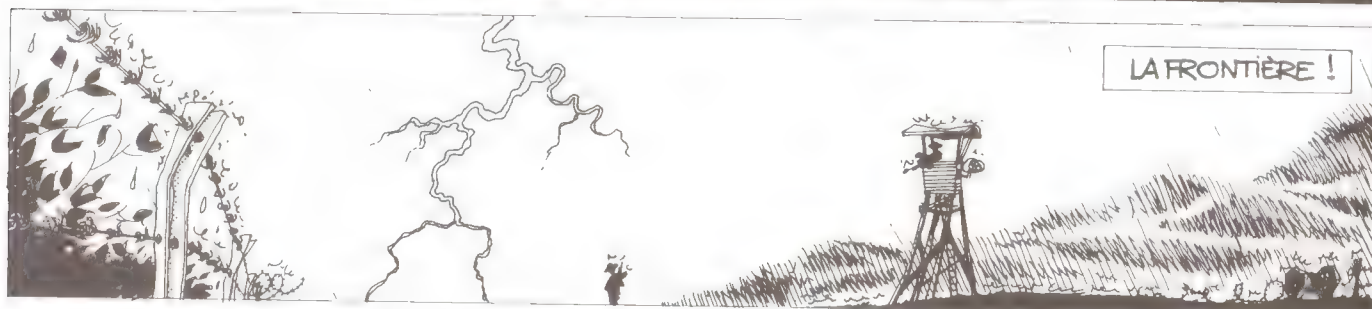
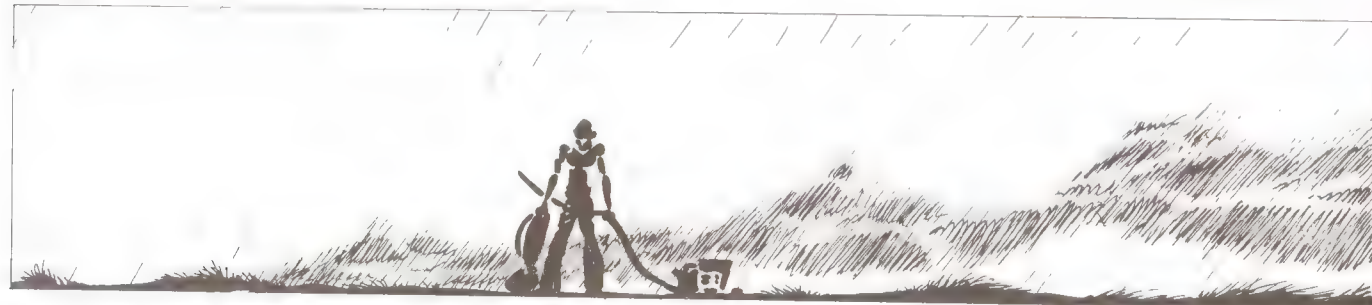
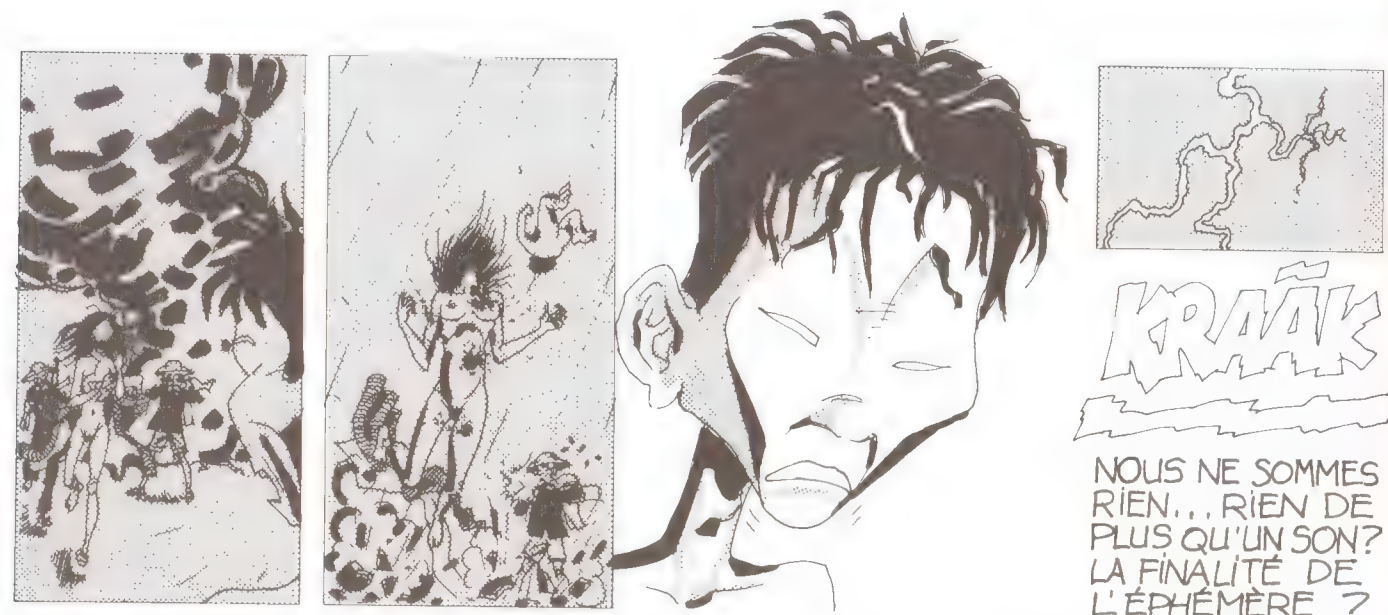






CES JOURS QUI N'EN FINISSENT PAS ! CES NUITS GLACÉES À ÉPIER LES ALENTOURS ! LE SOMMEIL... CETTE FRONTIÈRE SI LOIN ET MON PALVRE PELURE !! QU'IL FAUT POURQUOI TOUT CE SANG ? POUR QUOI TOUTE CETTE FOLIE ? POUR QUOI SE CACHER ? POUR QUOI SE CACHER DE SA PROPRE RACE !! CHEN ET HÔ-SHI... UN KALASHNIKOFF... SE N





J.M. LAMMERS

"Il n'y a pas grand-chose à dire de ma vie... elle suit son cours habituel..." Ainsi commence la notice biographique que l'ami Lammers a fait parvenir à la rédaction de "Jet"! Ca commençait bien!

On sait encore qu'il est né à Apeldoorn, aux Pays-Bas. Il voulait devenir constructeur d'avions et se retrouve donc logiquement fonctionnaire fiscal. L'aviation, c'est le grand hobby de J.M. mais il a été refusé pour cette formation.

Vient la période de service militaire. Il y suit un cours de dessin publicitaire. C'est ce qu'il a trouvé de plus agréable pendant cette période de 16 mois, avec la formation de paracommando!

Après son service, J.M. découvre le cinéma, de "l'intérieur". Pendant six mois, il va participer comme figurant au tournage de la superproduction américaine "A Bridge Too Far" qui a été tournée aux alentours d'Apeldoorn. "Ca a été une expérience fantastique, bien payée de surcroît!"

J.M. se présente à l'Académie d'Art, à Arnheim et le cinéma frappe encore. Avec deux autres étudiants, J.M. travaille à deux films de S-F: construction des décors et des vaisseaux spatiaux, développement des effets spéciaux.

Encore un travail sur un film mais le projet du réalisateur Thijs Chamousky échouera.

Bien sûr, J.M. continue à travailler sur certains films, mais il fait aussi les petits boulots qui se présentent: dessins de panneaux publicitaires, peintures etc.



Ce qu'il aime par-dessus tout, c'est la bande dessinée, l'équitation... et les voyages. C'est d'ailleurs à l'issue de l'un d'eux, au Kenya, qu'il a dessiné "Le Rhinocéros et le Chapeau Rouge". Maintenant, J.M. rêve de repartir, en Amérique cette fois, pour rendre visite à un copain qui habite San Diego...



D. CASTEN

Je me présente: Didier Castenholz, alias D. Casten, dernier descendant direct du Baron von Kastenholz (Ben oui!). Je suis né dans la cité Ardente, à l'ombre de Saint Pholien-des-Prés le 23 août 66, c'était un mardi, à 4H30 du matin. Etant petit, on trouvait que je ressemblais à Kid Ordinn.

Aujourd'hui, je fais penser à Gaston Lagaffe... cherchez l'erreur! C'est après avoir végété 7 ans dans l'horticulture à étudier la culture du radis ramonace hâtif et la vie intime des plasmodiophoracées, que j'atterris à l'institut St Luc de Liège avec une seule idée en tête: faire de la B.D. c'était en 1985! Mon ami Paul Deliège me dira d'ailleurs: "T'es fou ou quoi! La B.D. c'est un métier de dingues, regarde ce que je suis devenu!"... Alors vive la folie! Je passe donc 3 ans à St Luc, dont une année avec le talentueux Stanicel. Depuis 1984, je montrais déjà mes crobards à Pierre Seron, qui me consacra beaucoup de temps



et m'apprendra les ficelles du métier. Marc Hardy me conseillera très souvent aussi! L'on dit d'ailleurs que j'ai été formé par le premier et déformé par le second. Je quitte l'école en '88, car F. Walthéry me demande un coup de main, avec d'autres dessinateurs, pour l'aider à terminer son "Tchanchès". Début '89, il me propose de réaliser les décors du 2^e tome du "vieux bleu". J'ai réalisé les 9 premières pages, et j'attends la 10^e depuis... 1 an!!! De temps en temps, je réalise des petits "culs de lampe" pour «Spirou». Depuis peu, je travaille dans le merchandising B.D. La série que je vous propose ici, s'intitule "José le Balayeur". Ce personnage est né alors que j'étais en rhéto à St Luc, en '87, c'est là que j'ai rencontré François Gilson.



- mes projets: me débarrasser d'un encombrant service militaire, une nouvelle série avec Gilson.
- un rêve: faire du doublage de dessins animés (sauf les japonais), reprendre les "Krotons".
- des souhaits: travailler au sein d'une maison d'édition, reprendre un projet commencé avec Yann, dessiner sur des histoires de Ph. Richelle.
- une illusion: devenir "riche et célèbre".

Et maintenant, place à l'image... et bonne lecture!

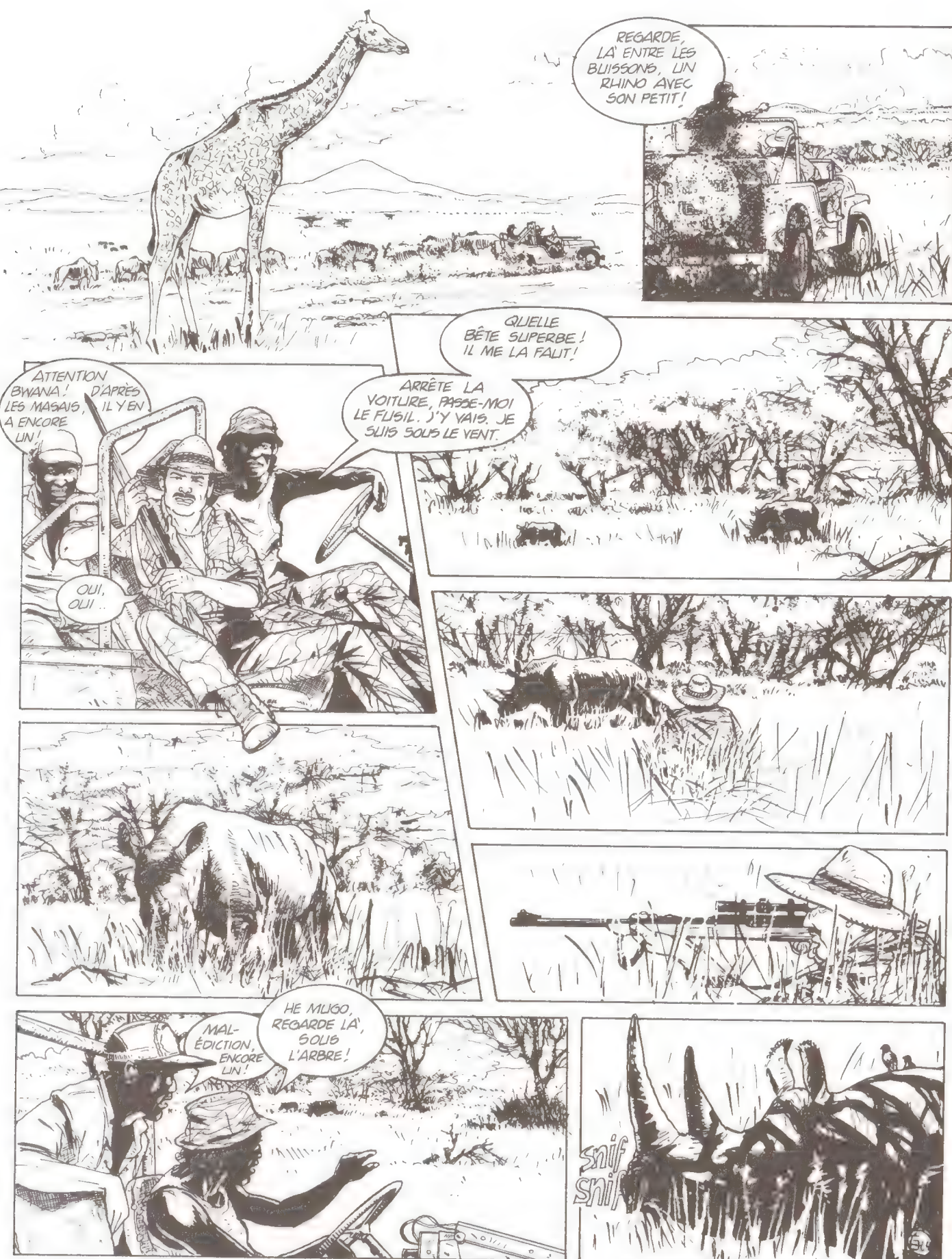
D. Casten.

Photo: Yves De Cooman

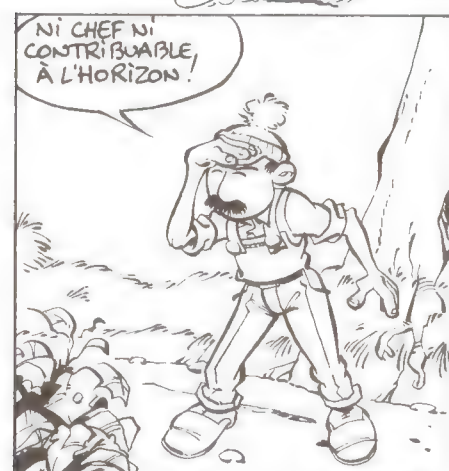
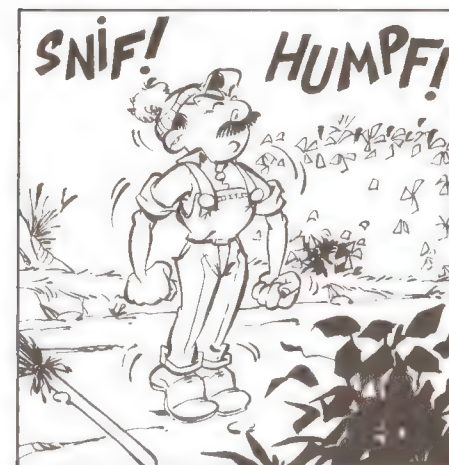
G.H.J. LAMMERS: LE RHINOCEROS AU CHAPEAU ROUGE







AGENCE RELITER; DE NOTRE CORRESPONDANT A NAIROBI: L'EXTRÊME SÉCHERESSE QUI FRAPPE LE RIFT BALLEY EN TANZANIE ET AU KENIA A SUR LA FLORE ET LA FAUNE DES EFFETS PARFOIS ÉTRANGES. C'EST AINSI QU'AU COURS D'UN SAFARI PHOTO DANS LE PARC NATIONAL DE SERENGETI, DES TOURISTES ONT PU APERCEVOIR UN RHINOCÉROS COIFFÉ D'UN CHAPEAU ROUGE SANS...



André TAYMANS

André Taymans est né le 14 juillet 1967, non, pas en France!, mais à Budapest. A 6 ans, il suit des cours de violon et de piano à l'Académie de Pécs. Ce n'est que plus tard, lors de son passage à l'Ouest qu'André est fasciné par la BD. Hélas pour la musique, André renonce à une carrière de concertiste et exerce divers métiers dont les liens entre eux sont évidents, jugez-en plutôt: livreur de pralines, traducteur, ferrailleur, attaché de presse! Bientôt, le jeune André se retrouve dans la section BD de l'Institut Saint-Luc de Bruxelles. Il y restera trois ans. Dans le même temps, André réalise divers travaux publicitaires.

Après une brève collaboration à l'éphémère "Tintin Reporter", il adapte avec Jean-Claude de la Royère "L'Homme aux Orchidées" aux Editions Lefrancq et dessine "Sam Griffith" pour Jean-François Di-Giorgio chez Alpen.

C'est à la suite d'un long périple au Québec qu'il rencontre Rudi Miel à la sortie d'un Cruising bar de Montréal (question: ils y faisaient quoi, ces dragueurs dans ce bar? Hein, je vous le demande!)

En décembre 1989, André participe avec 30 dessinateurs au défi lancé par Antenne 2 dans le cadre du Téléthon contre la myopathie et les maladies génétiques. (Album au Lombard).

Actuellement, André, qui est décidément un travailleur de force, prépare pour les Editions du Lombard, une nouvelle série d'aventures sur scénario de Gabrielle Borile et Chantal Heuvel.

Voilà encore un petit jeune qui fait plus que promettre: il tient!



ANDRÉ TAYMANS VU PAR SERGIO SALMA

RUDI MIEL

Rudi Miel est né à Tournai le 19 janvier 1965. Après des études de journalisme à l'Institut des Hautes Etudes des Communications Sociales de Mons, au cours desquelles il écrit 987 chroniques rock, il revend sa chaîne Hi-Fi et achète un sac à dos malgré un sens déplorable de l'orientation. Il erre ainsi pendant une se-



RUDI MIEL VU PAR SERGIO SALMA

maine dans le Temple de la Terre à Pékin avant de retrouver la sortie.

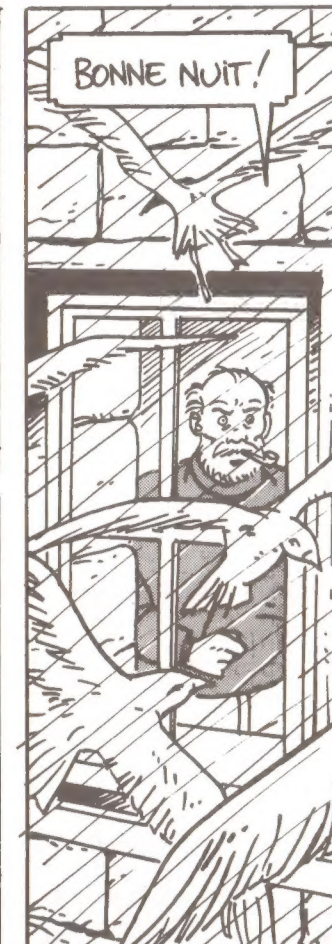
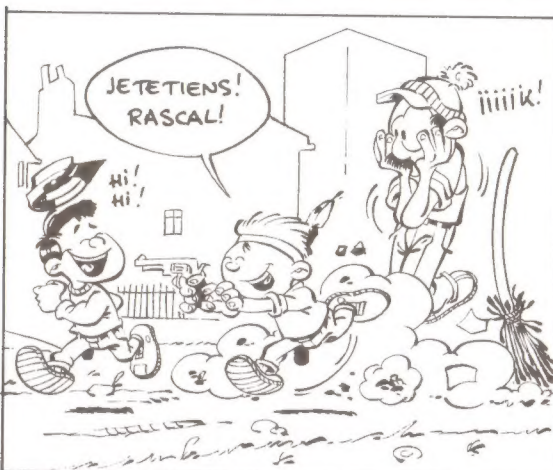
Depuis, il ne quitte plus son deux pièces au cœur de Bruxelles, sauf pour télécopier ses articles pour le journal canadien "la Presse", à Montréal, dont il est le correspondant permanent et pour lequel il fournit également des photos. André Taymans vient cependant de réussir à le convaincre de reprendre la route, à destination du Triangle d'Or cette fois, où ils ont situé le cadre des premières aventures d'une nouvelle héroïne: Charlotte.

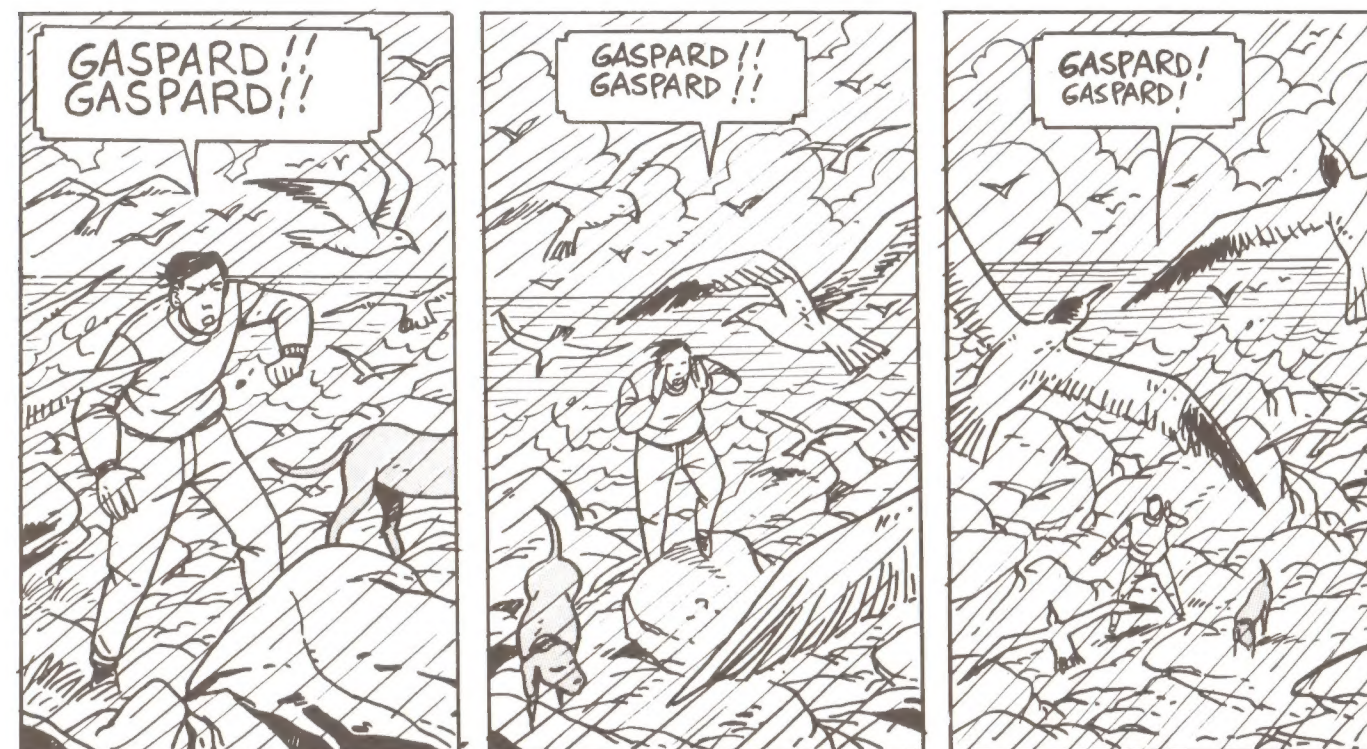
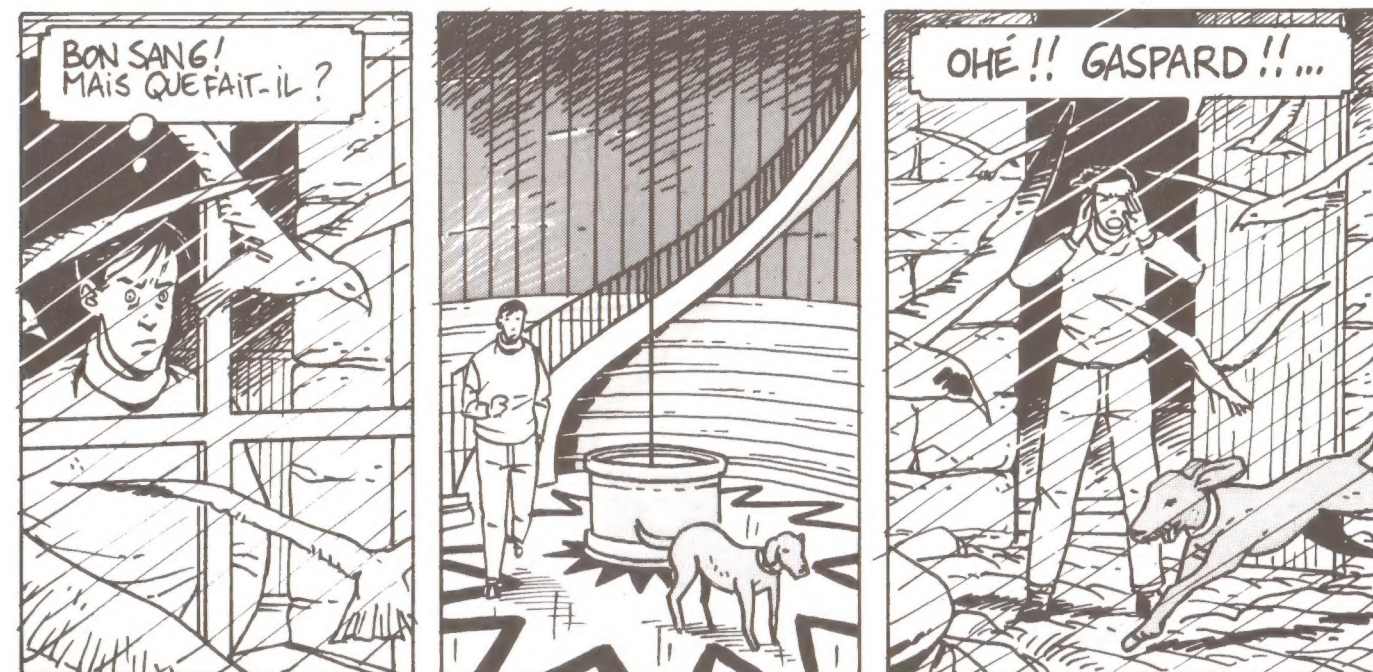
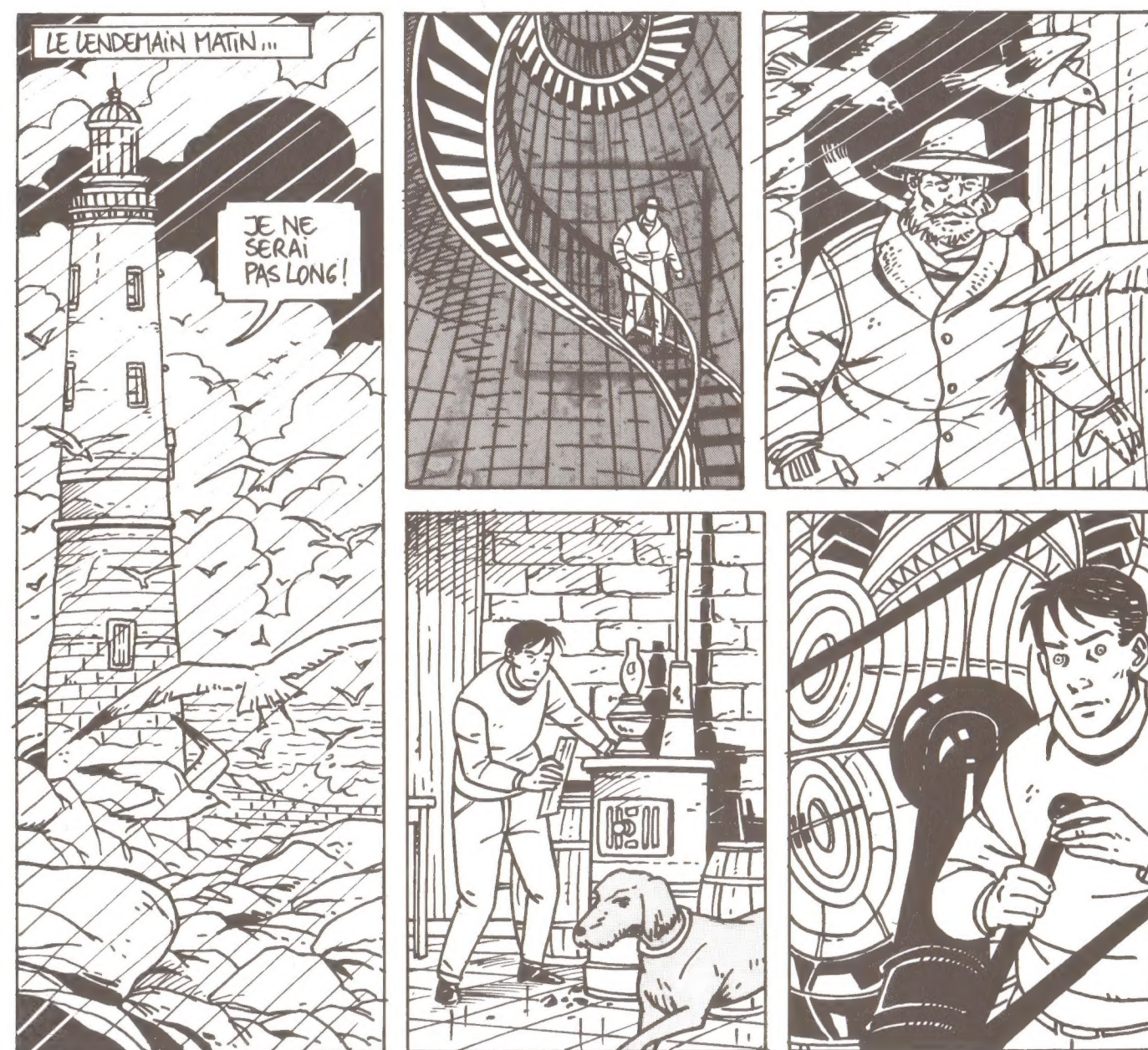
Rudi Miel a été adjoint au producteur du Téléthon et chargé des contacts avec les dessinateurs qui ont participé à l'album publié par le Lombard. Il a animé durant quelques mois une chronique bédée sur RTL/Tvi et prépare actuellement une série de clips/portraits d'auteurs de bande dessinée pour une chaîne française.

TAYMANS/MIEL: LE ROCHER-AUX-OISEAUX

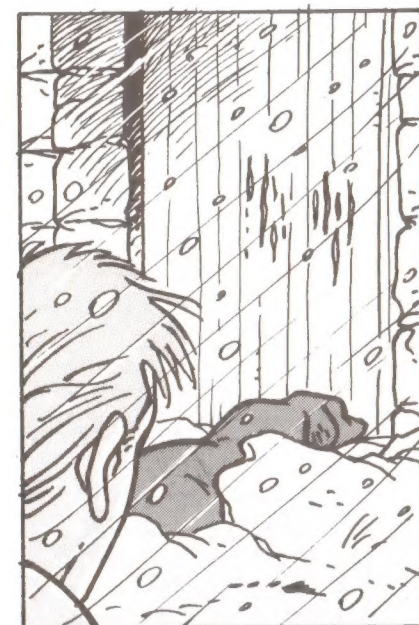
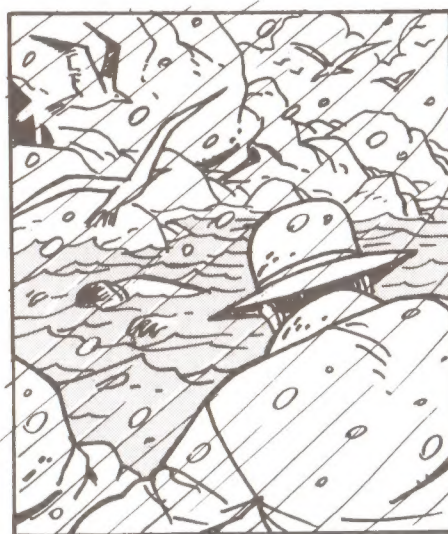
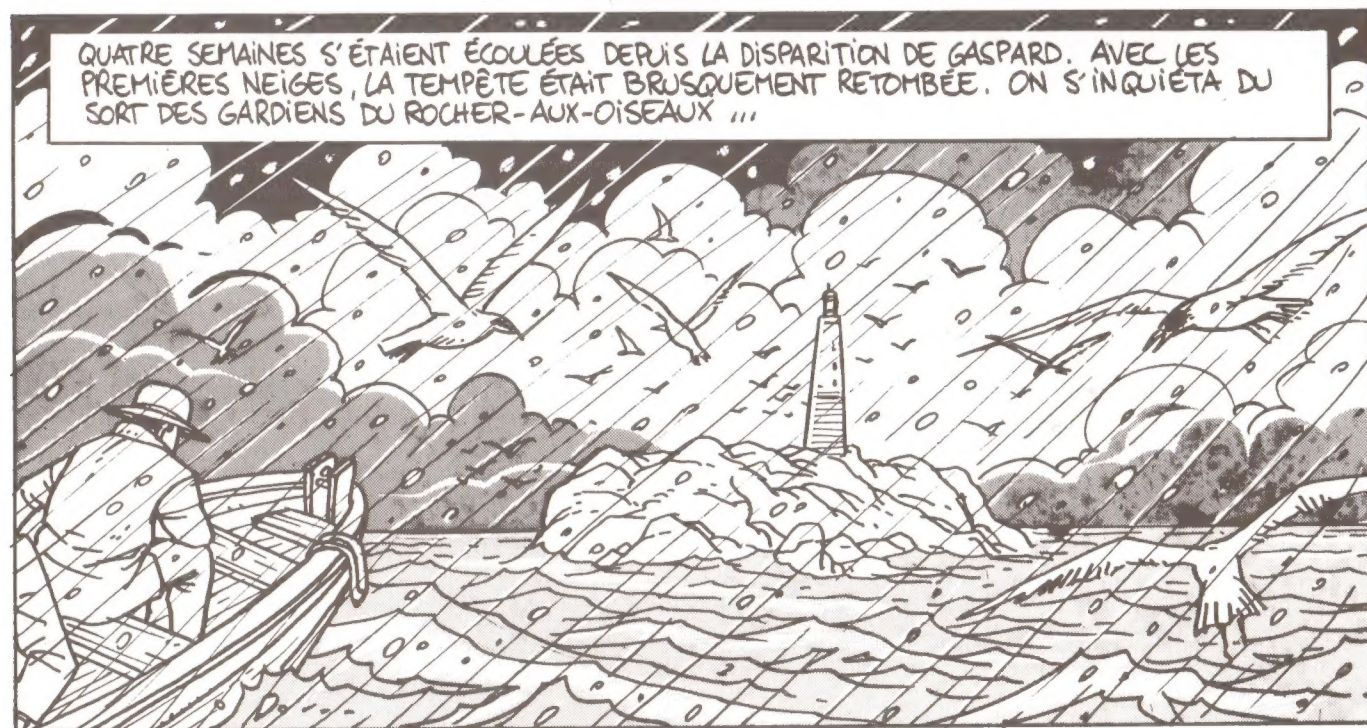


CASTEN/GILSON: JOSE LE BALAYEUR





LES HURLEMENTS DU CHIEN DE L'AUTRE CÔTÉ DE LA PORTE ACHÈVÈRENT DE LE RENDRE FOU.



A Marianne ! Andro

A. TAYMANS + R. MIEL - LIBREMENT INSPIRÉ D'UNE NOUVELLE DE GUY DE MAUPASSANT: "L'AUBERGE", 22/11/89

Collection «Signe de Piste»



L'Envoyé: Les Maudits à Maletor tome 1
par Emmanuel Lepage et Georges Pernin



Signe de Piste
L'envoyé



Les
Maudits
à
Maletor

EDITIONS DU
LOMBARD

E. Lepage
G. Pernin
H. Carrière

Jérôme, Vincent, Renaud et Miette vont passer des vacances bien mouvementées à tenter de comprendre les mystères de Maletor, petit village de Sologne sur lequel Satan semble avoir posé la main! Qui sont ces hommes qui apparaissent et disparaissent sans cesse? Renaud, que lui est-il arrivé? Pourquoi le brouillard recouvre-t-il toujours l'étang et pourquoi le village a-t-il été déserté par ses habitants, remplacés par des êtres étranges, comme venus d'ailleurs? Et si tout cela n'était que le prélude à la plus fantastique des rencontres?

**LE MOIS PROCHAIN NE RATEZ
SURTOUT PAS LE SEPTIEME
NUMERO DE**



**EN VENTE DANS TOUTES
LES BONNES LIBRAIRIES**



9 782803 608188